La Minerve,

JOURNAL POLITIQUE, LITTERAIRE, AGRICOLE, COMMERCIAL ET D'ANNONCES.

52me année. MONTREAL, MARDI MATIN, 27 JUILLET 1880. No. 267

CHEMIN DE FER Q. M. O. & O.

Changement d'Heures.

A PARTIR DE

Mercredi, 23 Juin 1880,

Les trains partiront comme suit:

	MIXTE.	MALLE.	EXPR'SS
Départ de Hochelaga pour Hull	1.00 A M	8.30 A M	5. P M
Arrivée à Hull.	10.30 A M	12.40 P M	9.25 P M
Départ de Hull pour Hochelaga	1.00 A M	8.20 A M	5.05 P M
Arrivée à Hochelaga	10.30 A M	12.30 P M	9.15 P M
Départ de Hochelaga pour Québec	6.00 P M	Passager de Nuit. 10.00 P M	3.00 P M
Arrivée à Québec	8.00 P M	6.30 P M	9.25 P M
Départ de Québec pour Hochelaga	5.30 P M	9.30 P M	10.10 A M
Arrivée à Hochelaga	8.00 A M	6.30 A M	4.40 P M
Départ de Hochelaga pour St. Jérôme	5.30 P M		
Arrivée à St. Jérôme	7.15 P M	Mixte.	
Départ de St. Jérôme pour Hochelaga		6.45 A M	
Arrivée à Hochelaga		9.00 A M	

(Trains Locaux entre Hull et Aylmer.)

Les trains quitteront la station du Mile-End *sept minutes* plus tard.

Les Chars-Dortoirs sont attachés à tous les convois de Passagers, et les Chars-Dortoirs sont attachés aux convois de nuit.

Les trains qui vont à Ottawa où qui en reviennent se relient avec les Trains qui arrivent et qui partent pour Québec.

Les trains du Dimanche partent de Montréal et de Québec à 4 hrs. P. M.

Tous les trains circulent d'après l'heure de Montréal.

BUREAU GENERAL: 13, Place d'Armes.

BUREAU pour la vente des Billets: 13, Place d'Armes, et 202, rue St. Jacques, Montréal.

QUEBEC: Vis-à-vis l'Hôtel St. Louis.

L. A. SENECAL,
Surintendant-Général.

22 Juin 1880. 240—r

La Compagnie de Navigation du Richelieu et d'Ontario.

Les vapeurs de la Compagnie feront le service entre Montréal et Québec comme suit

Le vapeur *QUEBEC*, Capt. Nelson, les Lundis, Mercredis et Vendredis.

Le vapeur *MONTREAL*, Capt. Burn, les Mardis, Jeudis et Samedis, à 7 heures P.M.

Les bateaux faisant le service entre

MONTREAL & HAMILTON,

et les ports intermédiaires, et se reliant à Toronto avec les bateaux allant à Niagara et à Buffalo ainsi qu'avec les chemins de fer pour l'Ouest, partiront jusqu'à nouvel ordre, tous les matins (Dimanche excepté,) du Bassin du Canal, à 9 hrs. A.M., et de Lachine à l'arrivée du train de midi, et de Côteau Landing, à l'arrivée du train qui laisse Montréal à 5 heures P.M.

Le steamer *BOHEMIAN*, Capt. J. Rankin, partira pour Cornwall et les ports intermédiaires du Bassin du Canal à midi, et de Lachine à l'arrivée du train de trois heures les mardis et vendredis.

Le vapeur *TROIS-RIVIERES*, Capt. Duval, part pour Trois-Rivières tous les Mardis et Vendredis à 2 heures P.M., en connexion à Sorel avec le vapeur *Sorel* pour St. François et Yamaska.

LIGNE DE LA RIVE DU SUD.

Les bateaux pour la Baie d'Alexandria et le Parc des Mille Isles, partent tous les jours les Dimanches exceptés,) ceux qui vont à Oswego, Charlotte et Rochester, les lundis, mercredis et samedis.

Le vapeur *BERTHIER*, Capt. L. N. Roy, part pour Berthier tous les Mardis, les Jeudis et les Samedis à 3 heures p.m. en connexion à Lanoraie avec le chemin de fer de Joliette.

Le vapeur *CHAMBLY*, Capt. Fra Lamoureux, part pour Chambly tous les Mardis et Vendredis à 2 hrs. p.m., le vendredi faisant connexion à Lanoraie avec les chars pour Joliette.

EXCURSION A BON MARCHE.

Le vapeur *TERREBONNE*, Capt. E. Laforce, part tous les jours (dimanches exceptés et le temps le permettant), à 10 heures A. M. et 4 hrs. P. M. pour Boucherville, Varennes, Bout de l'Ile, Bois Massue et Bois Deschamps, revenant à 3 heures et 8 heures P. M.

BUREAUX DE BILLETS, où l'on peut se procurer les cabines chez R. A. Dickson, No. 133, Rue St. Jacques, et au Bureau des Billets, quai Richelieu, au pied de la Place Jacques-Cartier, et chez R. McEwen, Bassin du Canal.

J. B. LAMERE, Agent Général. ALEX. MILLOY, Agent du Trafic.

Bureaux Généraux, 22a rue St. Paul. Montréal, 3 Mai 1880. 189

Ligne Allan.

SOUS CONTRAT avec le Gouvernement Canadien pour le transport des MALLES du CANADA et des ETATS-UNIS.

1880.—ARRANGEMENTS D'ETE.—1880

Les Lignes de cette Compagnie se composent des Vapeurs suivants, de première classe à plein pouvoir, construits sur La Clyde, en fer et à double engin.

VAISSEAUX.	TONS	COMMANDANTS
Parisian	5400	En construction.
Mardinian	4100	Lt. J. E. Dutton, R.N.R
Polynesian	4100	Capt. R. Brown.
Sarmatian	4000	" A. D. Aird.
Circassian	3890	" James Wylie.
Moravian	3850	" John Graham.
Peruvian	3630	Lt W. H. Smith, R.N.R
Nova Scotian	3300	Capt. W. Richardson.
Hibernian	3300	Lt. F. Archer. R. N. R
Caspian	3200	Capt. R. Trocks.
Austrian	2700	" Robt. Barrett.
Nestorian	2700	" J. G. Stephen.
Prussian	3000	" Jos. Ritchie.
Scandinavian	3000	" Hugh Wylie.
Manitoban	3150	" McDougall.
Canadian	2900	" C. J. Menzies.
Phœnician	2800	" James Scott.
Waldensian	2800	" Moore.
Lucerne	2600	" Kerr
Acadian	1350	" Cabel.
Newfoundland	1350	" Mylius.
Buenos Ayrean	4200	" Neil McLean.
Grecian	4200	" LeGallais.

Les STEAMERS de la Ligne de Liverpool faisant voile de Liverpool chaque JEUDI, et de Québec chaque SAMEDI, (arrêtant à Lough Foyle), pour recevoir à bord et mettre à terre les Malles et les Passagers pour l'Irlande et l'Ecosse, doivent partir :

DE QUEBEC :

Peruvian	Samedi,	12 Juin.
Polynesian	"	19 Juin.
Moravian	"	26 Juin.
Sarmatian	"	3 Juillet.
Circassian	"	10 Juillet.
Sardinian	"	17 Juillet.

Des steamers extra partiront pour Liverpool à des intervalles réguliers pendant la saison :

Prix du Passage de Québec :

Cabine ..... $70 et $80
(Selon l'accommodation.)
Intermédiaire $40.00
Entrepont $25.00

Les steamers de la Ligne de la Malle Royale d'Halifax, de Halifax à Liverpool, via St. Jean, T.N., doivent partir :

DE HALIFAX :

Hibernian	"	8 Juin.
Prussian	"	22 Juin.
Nova Scotian	"	6 Juillet.
Hibernian	"	20 Juillet.

Prix du passage entre Halifax et St. Jean Cabine ..... $20 Intermédiaire. $15
Entrepont $8.00

Les steamers de la Ligne de Glasgow partiront de Québec comme suit :

Manitoban	Le ou vers le	10 Juin.
Phœnician	"	17 Juin.
Canadian	"	24 Juin.
Waldensian	"	1 Juillet.
Grecian	"	8 Juillet.

Et de-là aux différents ports intervalles réguliers

Un Chirurgien expérimenté est à bord de chaque vaisseau.

Les Cabines ne seront pas retenues à moins d'être payées d'avance.

Billets directs pour Liverpool, les différents Ports du Continent et toutes les parties du Canada et les Etats de l'Ouest.

Pour Fret et autres renseignements, s'adresser : A Québec, à Allans, Rae & Cie. ; Havre, à John M. Currie, 21 Quai d'Orléans ; Paris, à Alexander Hunter, 7, Rue Scribe ; Anvers, à Aug. Schmith & Cie., ou Richard Berns ; Rotterdam, à Ruys & Cie. ; Hambourg, à C. Hugo ; Bordeaux, à James Moss & Cie. ; Brême, à Heirn Ruppel & Sons ; Belfast, à Charley & Malcolm ; Londres, à Montgomerie & Greenhorne, 17 Gracechurch street ; Glasgow, à James & Alex. Allan 70 Great Clyde street ; Liverpool, à Allan Bros., James street : Chicago, à Allan & Cie., 73 La Salle street ; à New-York, à Leve & Alden, 271, Rue Broadway.

H. & A. ALLAN,
Coin des Rues Youville et Commune.
Montréal.

5 Juillet. 249—r

Chemin de Fer Intercolonial.

ARRANGEMENTS D'ETE.

A partir du 14 JUILLET 1880, les Trains Directs à Passagers partiront tous les jours (Dimanches exceptés), comme suit :

Partant de la Pointe-Lévis		7.30 A.M.
Arrivant à Rivière-du-Loup		1.00 P.M.
" Trois Pistoles		2.05 "
" Rimouski		3.41 "
" Campbellton (souper)		7.55 "
" Dalhousie		8.31 "
" Bathurst		10.15 "
" Newcastle		11.40 "
" Moncton		2.10 A.M.
" Saint-Jean		6.05 "
" Halifax		10.45 "

Ces trains viennent en connexion à la Jonction des Chaudières avec les trains du Grand-Tronc partant de Montréal à 10.00 P.M., et à Campbellton avec le steamer "City of St. John," partant tous les Mercredis et Samedis matin pour Gaspé, Percé, Paspébiac, etc.

Les trains pour Halifax et Saint Jean se rendent à leur destination le Dimanche.

Les chars Pullman partant de la Pointe-Lévis les Lundis, Mercredis et Vendredi, vont directement à Halifax, et les Mardis et Jeudis à Saint-Jean.

Des billets d'excursion pour l'été, par chemins de fer ou steamers, pour les magnifiques places d'eau et de pêche sur le bas Saint-Laurent, Métapédiac, Restigouche, Baie des Chaleurs, Gaspé, Ile du Prince-Edouard et les Provinces Maritimes, peuvent être obtenus à des conditions favorables.

Pour informations concernant le prix des billets de passage, le taux du fret, l'arrangement des trains, etc., s'adresser à

G. W. ROBINSON,
Agent,
120, Rue Saint-François-Xavier, (ancien Bureau de Poste), Montréal.

D. POTTINGER,
Surintendant-en-Chef,
10 Juillet 1880. 253.

Compagnie de Navigation de Laprairie

Le et après Lundi, le 31 MAI et jusqu'à avis contraire, le

Vapeur "LAPRAIRIE"

Capitaine DEMERS,

Partira aux heures suivantes, (autant que possible) les Dimanches et Fêtes exceptés :

DE LAPRAIRIE :

8.30 A.M. | 1.00 P.M.
8.15 A.M. | 5.30 P.M.

DE MONTREAL :

6.30 A.M. | 4.00 P.M.
11.00 A.M. | 6.30 P.M.

LES DIMANCHES ET FETES.

De LAPRAIRIE—8.15 A. M. et 5.00 P. M.
De MONTREAL—2.00 P. M. et 6.00 P. M.

J. BROSSEAU, Secrétaire.

29 mai. 29—r

Le Vapeur "PERSIA"

Quittera le Quai, situé au coin des Rues Colborne et Commune, chaque VENDREDI, à 7 heures P.M., pour

	Prix.
Toronto	$7.00
Ste. Catherine	7.50
Chutes du Niagara	8.50
Buffalo	9.00

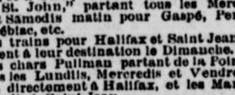
Repas et lit compris. L'aménagement de ce vapeur est parfait.

NORRIS & ROUTH,

A l'étage supérieur du No. 22, Rue St. Jean.

8 Mai. 203—r

Compagnie de Navigation de la Riviere Ottawa.



Vapeur Quotidien de la Malle entre Montréal et Ottawa.

Les passagers pour Ottawa et tous les ports intermédiaires doivent prendre le train de Lachine de 7 heures 15 A. M. pour rendre passage à bord des vapeurs.

Prix de passage de première classe pour

Ottawa	$2.50
Do do aller et retour	4.00
Do seconde classe do do	1.50

EXCURSIONS quotidiennes ou prenant le train de Lachine de 7 hrs, P.M.

VOYAGE DE JOUR A CARRILLON, de retour le soir, en passant par le Lac des Deux-Montagnes, et les rapides de Lachine. Prix de passage, aller et retour, $1.25.

EXCURSIONS AUX SOURCES DE CALEDONIA à prix réduits.

Pour les voyages de l'après-midi à Lachine en revenant en vapeur par les rapides, il faut prendre le train de chaque jour qui part pour Lachine à 5 heures P. M.

Pour les excursions du samedi après-midi pour Ste. Anne, il faut prendre le train qui part pour Ste. Anne à 2 heures P. M. Le retour se fera en steamboat en passant par les rapides de Lachine.

Billets à vendre aux principaux hôtels, aux bureaux du Grand-Tronc et à ceux de la Compagnie, No. 13, rue Bonaventure.

R. W. SHEPHERD,
Président.

FINANCE & COMMERCE

Montréal, 26 Juillet 1880.

La Banque de Montréal est offerte à 140½ et 140 est offert.

L'Ontario est ½ plus bas à 83½.

La Banque du Peuple est très forte à 77½ et 77.

La Jacques-Cartier est ferme à 75.

La Marchand est ½ plus haute à 99.

Le Télégraphe de Montréal est ouvert à 1 o/o plus bas et est fermé à ½ o/o plus haut que l'ouverture à 110.

Le Dominion Telg. a rapporté 66.

Le Richelieu est ½ o/o plus haut à 42½.

Le City Passenger est 1 o/o plus haut à 106.

Avant-midi :

Bank of Montreal—15 à 140, 8 à 140½.
Ontario Bank—15 à 83½.
Banque du Peuple—26 à 77½.
Mont. Tel. Co.—50 à 108½; 150 à 109, 25 à 108½.
City Pass. Ry. Co.—20 à 106.
Loan & Morig Co.—25 à 96.

Après-midi :

Bank of Montreal—9 à 140.
Banque Jacques-Cartier—50 à 75.
Merchants Bank—30 à 99.
Mont. Telg. Co.—75 à 109, 110 à 102½, 75 p. 109½, 90 à 110.
Dom. Teleg. Co.—208 à 66.
R. & O. Nav. Co.—25 à 42½, 25 à 42½.
Graphic Co.—50 à 17, 50 à 17½.

BOURSE DE MONTREAL.

STOCKS.	Pair des actions.	Dividendes derniers six mois.	Vendeurs par $100.	Acheteurs par $100.
Bank of Montreal	200	4 p.c.	140	140
Ontario Bank	100	3 p.c.	83½	83
Bank of British North America	£50 stg.	3½ p.c.	.....	.....
Consolidated Bank	$100	.....	77	77
Banque du Peuple	50	3 p.c.	77	.....
Moisons Bank	100	3½ p.c.	97½	98
Bank of Toronto	100	3½ p.c.	175	178
Banque Jacques-Cartier	100	3 p.c.	75	75
Merchants' Bank	100	3 p.c.	99½	99½
Eastern Townships Bank	50	3½ p.c.	.....	.....
Quebec Bank	100	4 p.c.	.....	.....
Banque Nationale	50	4 p.c.	.....	70½
Union Bank	100	2 p.c.	.....	.....
Mechanics' Bank	50	4 p.c.	121	121½
Can. Bank of Commerce	50	4 p.c.	.....	.....
Banque Ville-Marie	100	4 p.c.	.....	.....
Dominion Bank	100	4 p.c.	.....	.....
Bank of Hamilton	100	.....	.....	142
Maritime Bank	100	.....	.....	114½
Exchange Bank	100	3 p.c.	116	.....
Federal Bank	100	3½ p.c.	.....	.....
Imperial Bank	100	3 p.c.	.....	.....
Standard Bank	100	3 p.c.	.....	.....
Intercolonial Coal Co.	100	.....	20	15
Huron Copper Bay	.....	.....	.....	.....
Montreal Mining Co.	.....	.....	.....	.....
G. T. R. 7 p.c. stg. Bonds	.....	.....	.....	.....
C. & St. L. 6 p.c. stg. Bonds	.....	.....	.....	.....
Montreal Telegraph Co.	40	3 p.c.	110	109
Dominion Telegraph Co.	50	2½ p.c.	70	66
Richelieu & O. Nav. Co.	100	2½ p.c.	42	42
City Passenger R'y Co.	50	5 p.c.	106	105
		1 p. an		
City Gas Co.	40	5 p.c.	130	129
New Gas Stock	100	.....	.....	.....
Merchants' Exchange	400	.....	.....	.....
Cie de Prêt et Crédit Fonc.	50	3½ p.c.	.....	.....
Can. Eng. & Mach. Co.	.....	.....	.....	.....
Quebec Fire Assurance Co	.....	.....	.....	.....
Montreal Inv't'nt Ass. Stock	.....	.....	.....	88
Canada Cotton Co.	.....	.....	.....	.....
Cornwall Manufact. Co	.....	.....	.....	.....
Montreal Warehousing Co	.....	.....	.....	.....
Graphic Printing Co.	.....	.....	19	.....
North American Car Co	.....	.....	.....	.....
Mont. Building Associat.	50	2 p.c.	.....	.....
Mont. Loan & Morgage Co.	50	3½ p.c.	96	.....
Cold Brook R'g Mills Co.	.....	.....	.....	.....
Sealing and Fishing Co.	.....	.....	.....	.....
Quebec & G. P. S. S. Co.	.....	.....	.....	.....
Western Assurance Co.	.....	.....	.....	.....
Royal Can. Insurance Co.	100	5 p.c.	.....	.....
Adams Tobacco	.....	.....	.....	.....
Dominion Stock 5 o/o	100	.....	.....	.....
Dominion Bonds	.....	.....	.....	.....
Gov. Deb. 6 p.c. stg	.....	.....	.....	.....
" 6 p.c. cy	.....	.....	.....	.....
" 5 p.c. stg	.....	.....	.....	.....
" 5 p.c. cy	.....	.....	.....	.....
Harbor 6 p.c. Bonds	100	.....	.....	.....
Montreal 7 p.c. Stock	100	.....	.....	.....
" 6 p.c. Bonds	100	.....	.....	.....
Montreal Corp. 6 p.c. Bonds	100	.....	.....	.....
M. W. W. 6 p.c. Bonds	.....	.....	.....	.....

L. J. FORGET & CIE.,
Courtiers,
Membres de la Bourse,
368, Rue Notre-Dame,
Edifice de la Banque d'Echange.

MARCHES DE LIVERPOOL.

LIVERPOOL,	25 Juillet. 5.00 p.m.		26 Juil. 5.00 p.m.	
Par 100 lbs.	s. d.		s. d.	
Farine	10 0	à 00 0	10 0	à 12 0
Blé du Printemps	8 6	à 9 4	8 6	à 9 4
Rouge d'hiver	9 11	à 10 4	9 11	à 10 4
Blanc do.	9 0	à 10 0	9 0	à 10 0
Club	9 9	à 10 4	9 9	à 10 4
Blé d'Inde [nouveau]	5 0	à 0 0	5 2	à 0 0
Do [vieux]	0 0	à 0 0	00 0	à 00 0
Orge	5 3	à 00 0	5 3	à 0 0
Avoine	6 2	à 0 0	6 2	à 0 0
Pois	7 0	à 0 0	7 0	à 7 1
Lard	61 6	à 00 0	61 6	à 00 0
Saindoux	37 0	à 00 0	37 3	à 00 0
Viandes fumées	36 6	à 38 3	36 6	à 38 3
Suif	34 0	à 00 0	34 0	à 00 0
Bœuf	58 6	à 00 0	58 6	à 00 0
Fromage	56 0	à 00 0	55 0	à 00 0

RAPPORT DE LA HALLE-AUX-BLES

Montréal, 26 Juillet.

FARINE.—Ventes rapportées : 100 quarts Supérieure Extra à $5.85 ; 250 do Extra Superfine à $5.70 ; 150 do Extra du Printemps à $5.70 ; 200 do do à $5.75 ; 300 do Superfine de choix à $5.55.

Supérieure extra	5 85	—	5 90
Extra superfine	5 70	—	5 75
De Goût	5 65	—	5 70
Extra du Printemps	5 70	—	5 75
Superfine	5 40	—	5 50
Forte de Boulangers	6 00	—	6 30
Fine	4 70	—	4 80
Moyenne	4 20	—	4 30
Recoupes	3 75	—	4 00
Farine en sac d'Ontario	2 80	—	2 90
Farine en sacs de la cité (livrés)	3 12½	—	3 15

ORGE—Nominal.
FARINE D'AVOINE—Ontario, $4.60.
SEIGLE—Nominal, à 00c
AVOINE—De 33½ à 34½
POIS—De 91½c à 92½c par 66 lbs.
FARINE DE BLE-D'INDE—$2.65.
BLE-D'INDE—69c à 69½ à arriver.
BLE DU CANADA—Blé du printemps, nominal, de $1.28 à $1.28.
BEURRE—De l'Ouest, 13c à 15½c ; Brockville et Morrisburg, 15c à 17½c ; Eastern Towships, 16c à 18c.
FROMAGE—De 10½ à 10½c selon la qualité
SAINDOUX—De 9½c à 10½c
PORCS—Mess, de $14.25 à $15.25.
JAMBONS—De 10c à 12c.
VIANDE FUMÉE—De 9c à 10c.
ALCALIS—Pots, environ $4.35 par 100 lbs
PORCS ABATTUS—De $5.50 à $5.75.
GRAINES—Trèfle, $3.95 à $4.00.

New-York, 26 Juillet 12.00—Blé, irrégulier à Chicago, $1.05 à $1.06 ; Milwaukee, $1.07 à $1.08 ; Ambre, $1.21 à $1.23.
Blé-d'Inde—Calme ; No. 2 à 50½.
Avoine—Calme.
Reçu :—Blé, 170,000 mts ; blé-d'inde, 281,000 mts ; avoine, 13,000 mts ; orge, 9,000 mts ; seigle, 000 mts.

Chicago, 26 Juillet—Blé—Reçu : 23,000 mts ; expédié, 15,000 mts.

9.30 a.m.—Ouvert à $0.00 pour Juil ; 96½c pour août.
11.43 a.m.—00c pour Juillet ; 87 à 87½ pour Août.
Blé d'Inde—Reçu : 380,000 mts ; expédié, 527,000 mts.
9.55 a.m.—Ouvert à 35½c pour Août.
11.43 a.m.—De 0 à 34½c pour Juil. ; 00c pour Août.
Avoine—Reçu : 41,000 mts ; expédié, 139,000 mts.
11.38 a.m.—00 pour Juillet ; [29c pour août 00 pour Sept.
Orge—Reçu, 3,000 mts ; expédié, 4,000 mts ;
9.38 a.m. — Pores — Ouvert à $10.37½ pour Juillet ; $10.00 pour août.
11.43 a.m.—A $10.35 pour Juillet ; $10.40 pour Août ; $10.00 pour Sept.
11.43 a.m.—Saindoux—Ouvert de $0.00 à $6.27½ pour Juil. ; $0.00 à $6.60 pour août

Milwaukee, 24 Juillet —Blé —Reçu, 33,000 mts ; expédié, 263,000 mts.
9.33 a.m.—Ouvert à $0.95 pour Juillet ; 89½ pour Août.
11.25 a.m.—A $0.93 pour Juil. ; $0.95 pour Août.

PRODUITS REÇUS—26 Juillet.

	G.T.R.	Q.M.O.O.	CANAL
Blé, mnts	174527	....	2200
Avoine	....	....	....
Blé-d'inde, mts	8001	....	2674
Farine, qrts	120	....	25
Alcalis, qrts	33	2	664
Beurre, tinettes	54	103	2880
Fromage	....	....	287
Suif, tx	....	55	....
Whiskey et Esprit de Vin	....	....	....
Tabac bets,	....	....	400
Pois	....	....	....
Viandes fumées	....	....	....

QUANTITÉ DE FARINE inspectée durant la semaine finissant le 24 Juillet 1880 :

	Quarts.
Supérieure extra	4106
Extra superfine	1779
Superfine de goût	....
Extra du printemps	2178
Superfine	322
Fine	157
Moyenne	743
Recoupes	470
Rejetée	481
Sûre	3 8
	10518

L. A. BOYER,
Inspecteur de Farine.

INFORMATIONS GENERALES.

—Le département d'Etat, à Washington, vient de recevoir de nouveaux renseignements très positifs cette fois, touchant l'affaire des coups de canon tirés sur des navires américains par un croiseur espagnol. On se souvient que les victimes de cette insulte au pavillon des Etats-Unis avait dit que le croiseur en question se nommait le *Nuncio*. Or, il n'y a pas de navire ainsi nommé dans la marine de guerre espagnole. C'est le *Cauto*, petit steamer à hélice de l'escadre de Cuba, qui a tiré sur les goélettes américaines *Merritt* et *Newcomb*, alors qu'elles se trouvaient en dehors des eaux cubaines et par conséquent hors de la juridiction de l'Espagne.

Du reste, tout porte à croire que le différend s'arrangera à l'amiable. Le ministre américain à Madrid a télégraphié au gouvernement de Washington que l'Espagne repousse toute solidarité avec les attentats dont on se plaint et promet une réparation, s'il est démontré qu'ils ont été commis par un navire espagnol. L'espagne annonce en outre qu'il va être procédé à une enquête pour savoir si le gouvernement espagnol a encouru une responsabilité par suite d'une imprudence de la part de ses agents.

—La Rockaway Beach Improvement Company fait construire sur la plage de ce nom, un hôtel immense dont l'ouverture était annoncée pour le commencement de la saison mais qui ne sera pas encore fini de quelques jours. La compagnie a fait venir quatorze cents ouvriers de l'ouest et du Canada. Ceux-ci se sont bravement mis à l'œuvre et la construction de l'hôtel a avancé rapidement. L'affaire allait donc bien pour la compagnie, mais pas pour les ouvriers qui n'ont pas touché un cent jusqu'à présent. Il leur est dû plus de $140,000. Ces hommes ont attendu patiemment pendant quelque temps, mais ils ont fini par réclamer, et devant leurs menaces la compagnie leur a offert vingt pour cent avec promesse de payer le reste lorsque l'hôtel aurait réalisé des bénéfices, c'est à dire à Pâques ou à la Trinité. Les ouvriers dont la plupart sont Canadiens, ont naturellement repoussé la proposition qui leur a paru raide, et se sont mis en grève. La situation semble devenir menaçante, la compagnie a imploré l'aide du shérif du comté. De leur côté, les Canadiens ont envoyé une délégation au consul-général d'Angleterre à New-York, et sur son avis ils ont tranquillement pris possesson de l'hôtel. Un certain nombre d'ouvriers américains étaient disposés à reprendre le travail, mais les Canadiens s'y sont énergiquement opposés et force a été aux Américains de se soumettre. Le shérif s'est rendu sur les lieux, mais jusqu'à présent l'ordre n'a pas été troublé. Aux derniers avis, la compagnie avait offert de payer dans quelques jours 80 o/o des salaires dus si les hommes voulaient reprendre le travail. Elle avait, paraît-il, emprunté à cet effet $100,000.—*Courrier des Etats-Unis.*

—La ville de Melbourne (Australie) vient d'avoir une série de meetings à propos des Chinois et de la concurrence qu'ils font aux blancs pour le travail manuel. Tout récemment, on avait invité les ébénistes à faire des offres par soumission cachetée pour la fourniture de 5,000 chaises dont on avait besoin à l'ouverture de l'Exposition internationale ; et le comité chargé de l'affaire a stipulé dans le contrat que des blancs seuls devaient être employés à la fabrication de ces chaises.

On voit que l'opposition aux empiètements de la race mongole est tout aussi vive en Australie qu'en Californie. Quoi qu'il en soit, les mesures adoptées là-bas sont plus énergiques ; il en est résulté une exclusion presque totale de l'emploi des Chinois dans toutes les branches de l'industrie coloniale, et conséquemment la diminution graduelle des Asiatiques qui émigrent vers d'autres contrées plus hospitalières pour eux que la colonie australienne.

—Nous avons des nouvelles de St. Domingue, jusqu'au 9 juillet.

Le président Merino quittera Puerto-Plata, le 24 courant, pour se rendre dans la capitale où il sera procédé à son installation officielle, comme président.

Le 9, un traité important a été conclu à Puerto Plata par MM. Cameard et Monsanto, représentant chacun respectivement les gouvernements de Haïti et de Saint-Domingue. Une des principales clauses du traité est l'engagement pris par le gouvernement haïtien d'expulser tous les individus de nationalité dominicaine, hostiles au présent gouvernement de St. Domingue. En conséquence, le gouvernement de Haïti a fait savoir aux Dominicains susdésignés qu'ils eussent à quitter le territoire haïtien pour le 19 juillet. Cette mesure paraît devoir assurer la tranquilité dans les deux républiques voisines.

A Haïti, la paix est complètement rétablie.

—On télégraphie de Rome au *Daily News* :

La fin de cet été paraît comme celle de l'été dernier destinée à être marqué par une crise extra-parlementaire. Les conseils de cabinet tenus pour la nomination d'un ministre de la guerre pour succéder au général Ronelli sont divisés par la politique du premier ministre Cairoli et de M. Depretis, ministre de l'Intérieur. M. Cairoli est disposé à appuyer le choix du général Dezza et M. Depretis voudrait voir nommer M. le lieutenant-général Casanova. Dans ce dernier cas, une médiation du cabinet serait probable.

—Un mande de Paris :

Les écoles des jésuites ici et dans les départements seront fermées pour les vacances à la fin de ce mois ; il est entendu que quand la police se présentera le 31 août elle ne trouvera plus de jésuites à disperser. Cela ne prouve pas cependant que les écoles devront être abandonnées, puisque de nouveaux élèves sont acceptés pour le mois d'octobre, mais pendant les vacances elles auront nommination changé de mains. Elles resteront la propriété d'ecclésiastiques et seront dirigées dans le même esprit. Plusieurs des professeurs seront conservés, mais les écoles seront la propriété de prêtres séculiers ou d'ordres reconnus.

—La crue du Nil vient de commencer. Ce phénomène qui dure cinq mois et se reproduit chaque année avec la régularité des saisons excite toujours le plus grand intérêt en Egypte, car le fleuve, en débordant et en déposant le long de ses rives son limon arraché aux plateaux de l'Afrique équatoriale, est la plus bienfaisante des pluies qui transforme en campagnes fertiles un sol extrêmement desséché. C'est de Khartoum qu'arrive au Caire l'heureuse nouvelle que les pluies des tropique et le débordement des cours d'eaux en Abyssinie vont grossir le Nil. Mais des semaines s'écoulent avant que la crue soit sensible à la première cataracte, près d'Assouan.

Chaque jour des dépêches tiennent les habitants du Caire et d'Alexandrie au courant des progrès du gonflement. Cette année, la crue qui s'est fait sentir dans la Haute-Egypte au commencement de juin aura mis plus de six semaines depuis Khartoum pour marquer au nilomètre de Roudab, près du Caire, la hauteur habituelle.

—Les journaux s'occupent beaucoup de Sarah Bernhardt. Elle a du revenir de Bruxelles hier lundi. Elle prendra une semaine de repos à sa villa de Ste-Adresse, près du Havre, avant de faire ses préparatifs pour son voyage en Amérique. La compagnie est presque au complet. Elle comprend vingt personnes qui ont été choisies avec beaucoup de soin, de manière à rendre la distribution des huit pièces du répertoire aussi forte que possible. Les costumes pour *Hernaux Adrienne Lecouvreur* et *Phère* sont tous confectionnés ici. Les répétions commenceront dans une quinzaine au théâtre des Variétés, que M. Bertraud a galamment mis à la disposition de Sarah.

—La question de l'obélisque qui attend toujours dans le port de New-York son atterrissement, devient presque aussi émouvante que celle des chats auxquels le conseil municipal vient de déclarer la guerrce. Voici ce que dit a ce sujet le *Messager Franco Américain* :

Les autorités sont de plus en plus embarrassées de ce monolythe dont on ignore, paraît-il, le véritable propriétaire. Le commissaire Lane, de la commission des parcs, a fait connaitre hier ses hésitations d'une manière assez drolatique. " J'ignore absolument, a-t-il dit, ce que nous devons faire ; nous n'avons aucune autorité pour prendre livraison de l'obélisque. Supposons que nous le fassions mettre à terre et que nous nous en emparions, nous pourrions être arrêtés pour vol (!) Et s'il est prouvé que sa valeur dépasse 25 dollars, l'accusation de vol " qualifié " sera portée. Personne ne nous a donné le droit d'y toucher. Quant à moi, j'ignore si ce monument appartient à M. Vanderbilt, au khédive, au département d'Etat ou au maire. Nous n'avons aucune communication écrite constatant que le monolythe nous a été offert. Il n'y a du reste aucun préparatif fait pour le recevoir. Nous n'avons aucuns fonds au département des parcs à ce sujet, la loi n'ayant pas prévu le transport des obélisques ; nous avons du reste assez à faire, sans employer notre argent à faire promener des vieilles pierres (*sic*) à travers les rues ! On nous a dit que M. Vanderbilt avait acheté l'obélisque et qu'il paierait la dépense pour son érection dans le parc Central. Qu'il le fasse....."

Et voila la reconnaissance et l'esprit artistique de cette administration américaine qu'on voudrait donner comme modèle au monde. En attendant, l'obélisque va se trouver réduit à l'état de juif-errant sans pouvoir trouver un coin de terre où reposer sa.....base. Une excellente combinaison existe cependant pour M. Vanderbilt en présence des goûts scientifiques de ses concitoyens ; il monte en ce moment un " Museum " extraordinaire avec M. Barnum, pourquoi ne placerait-il pas au centre ce que le commissaire Lane appelle élégamment " sa vieille pierre ? "

Notes Locales.

Personnel—Le comte de Mareschi, de New-York, est en cette ville et se retire au Windsor.

Excursion—L'excursion qui devait avoir lieu hier soir, par le vapeur *Cultivateur* et corps de musique du 65e Bataillon, est remise à jeudi, le 29 courant. Les organisateurs informent leurs amis et ceux qui ont des billets, de vouloir bien se rendre jeudi soir.

Hôpital Notre-Dame—La première messe dite à cette institution, a été célébrée par le Rév. M. Rousselot, curé de Notre-Dame.

Le "Stelvio"—Le steamer "Stelvio" est parti pour l'Angleterre. Les dommages qu'il a soufferts du feu, seront réparés au lieu où il est destiné.

*Acc

La Minerve.

MARDI MATIN, 27 JUILLET 1880.

Le télégraphe a déjà appris à nos lecteurs de quelle manifestation sympathique l'Hon. M. Chapleau a été l'objet de la part de ses amis politiques. Si ces marques de sympathie personnelle sont précieuses pour le premier ministre, les députés conservateurs étaient contents de lui témoigner leurs remerciements pour avoir conduit avec tant de tact et de talent les affaires de la session.

Les deux mois qui viennent de s'écouler ont été fructueux pour la province, car, depuis la confédération, nous ne croyons pas qu'il se soit fait autant d'ouvrage en parlement et que des mesures plus importantes aient été soumises à la considération des chambres, que celles du gouvernement Chapleau.

Dès le lendemain de son arrivée au pouvoir, l'Hon. Premier formulait à Lévis un programme à bases larges et patriotiques ; il annonçait de quelle sollicitude était animée le nouveau gouvernement pour les intérêts les plus vitaux de la province, et combien il importait de guérir les plaies faites au trésor public par le cabinet de M. Joly.

Les libéraux accueillirent ces déclarations officielles avec un sourire de mépris et le dépit dans le cœur. Depuis vingt mois que leurs chefs bouleversaient tout dans l'administration, que la corruption s'exerçait au grand jour et que les erreurs politiques se multipliaient quotidiennement, il était temps de mettre un frein au char de l'état lancé dans l'espace avec une vitesse vertigineuse et de rétablir la paix et l'harmonie malheureusement troublées par des hommes ambitieux et peu aptes aux affaires sérieuses.

L'Hon. M. Chapleau avait une grande tâche à accomplir ; il avait à rétablir la confiance dans le crédit de la province, à pourvoir à des besoins financiers pressants et à prendre possession de notre grande voie ferrée du Nord. L'organisation seule de ce chemin de fer exigeait du temps et une circonspection exceptionnelle. Il fallait rendre l'entreprise payante, et elle ne pouvait le devenir qu'avec une organisation bien faite.

Tout ce qu'il y avait à faire dans les différentes branches de l'administration exigeait donc un travail puissant, mais en même temps prompt et efficace, et à tout cela il fallait préparer les mesures de la session et suffire aux besoins urgents de la province.

L'hon. Premier et ses collègues se sont mis à l'œuvre avec courage, sans se laisser rebuter par les difficultés accumulées sur leur route par l'administration précédente, et sept mois s'étaient à peine écoulés depuis leur arrivée au pouvoir, qu'ils avait effectué un emprunt avantageux en France, mis ordres aux affaires, ranimé la confiance dans les ressources de la province, et le nouveau cabinet était prêt à rencontrer la chambre avec un programme bien nourri, bien médité. Les libéraux eux-mêmes en furent étonnés et ne purent s'empêcher de rendre à l'hon. Chapleau la justice qu'il méritait d'obtenir.

Il est bien vrai, que pendant la session, les adversaires du gouvernement cherchèrent à ternir la réputation du chef qui, après avoir fait une lutte de géant dans l'opposition, se montrait si apte à conduire les affaires de l'état ; mais on sait que la conspiration Prentice n'aboutit qu'à la honte de son auteur, et que M. Chapleau n'eut pas à subir, comme l'un de ces prédécesseurs, l'affront de s'entendre dire par la chambre, qu'il avait commis une erreur de jugement.

Par le titre et le nombre des actes sanctionnés à la fin de la session, il est facile de voir quelle somme d'ouvrage a été accomplie et par les membres du cabinet et par les deux chambres, et en exprimant à l'hon Chapleau, combien ses services avaient été appréciés par la députation, celle-ci n'a fait que lui donner les éloges qu'il méritait.

Cette démarche de la part des députés conservateurs leur fait honneur, comme elle fait également honneur au premier ministre qui, par son tact et son travail, a su mériter à ce point l'estime et la reconnaissance de ses amis politiques.

Rapports et Reproductions.

Une entrevue avec Léon XIII.

Nous avons eu le bonheur de voir Léon XIII deux fois, depuis notre arrivée à Rome ; hier et aujourd'hui. Comme il nous a parlé du Canada, je me permettrai de vous faire le récit de nos entrevues.

Dimanche soir, nous recevions de Monsignor Macchi notification que Sa Sainteté nous donnerait une audience particulière le lendemain, lundi, le 28 juin, à 11½ hrs. a.m. Nous nous rendîmes au Vatican et Mgr Macchi nous présenta au Souverain Pontife, lui disant que nous étions spécialement recommandés par notre archevêque.

Nous étions trois : mon père, M. l'abbé W. Couture, qu'une maladie des yeux a fait sortir de la Chartreuse de Seligna., et moi. Prosternés aux pieds du Souverain Pontife, nous baisâmes, comme tous ceux qui sont admis à sa présence, sa mule et sa bague.

" Vous êtes du Canada, dit-il ensuite. Vous êtes professeur à l'Université de Québec, et vous êtes député à la Chambre du Canada, et vous, vous êtes le parent de monsieur, ajouta-t-il, en s'adressant à M. Couture. " Le Canada ! continua Sa Sainteté. Je reçois souvent des nouvelles du Canada. C'est un pays de foi. Je reçois beaucoup de témoignages d'affection et de dévouement à ce siége apostolique, de la part des Canadiens. Ca me console et ça me fait plaisir ainsi que votre visite aujourd'hui."

Puis avec une bonté toute paternelle, il entra dans les détails de notre voyage, nous demanda quand nous étions arrivés à Rome, quand nous pensions quitter la ville et où nous devions aller en partant de Rome. Apprenant notre pélérinage à Lourdes : " Vous avez déjà été à Lourdes, dit-il à mon père, et vous n'avez ressenti aucun soulagement."

Après la réponse donnée par mon père : " Il faut se résigner, dit-il, à la volonté de Dieu."

" Quand on fait un pèlerinage et qu'on souffre, c'est plus méritoire et on a plus de garanties d'arriver un jour au ciel. Je vais vous donner une bénédiction spéciale..... Recevez une benédiction spéciale."

Et il nous donna à chacun une bénédiction spéciale.

Au moment de nous séparer de lui, nous lui demandâmes la faveur d'assister à sa messe, le jour qu'il voudrait bien nous indiquer.

" Ah ! ce n'est pas permis dans cette saison-ci," répondit-il avec un accent qui nous prouvait la peine qu'il éprouvait de ne pouvoir nous accorder notre demande. *Impossibile*, ajouta-t-il en italien. " Si c'eût été hier encore," reprit-il en français. Et s'adressant à Mgr Macchi : " Pourquoi ne m'a-t-on pas dit cela auparavant." Mgr Macchi lui fit observer qu'il ignorait lui-même qu'on désirait obtenir cette permission, et se tournant vers mon père : " La chose est impossible, dit-il, ce sera pour une autre fois, pour un prochain voyage."

" Un voyage qui n'aura jamais lieu, reprit mon père, car c'est la dernière fois que je viens à Rome. D'ailleurs, continua mon père, nous n'avons demandé cette faveur que parceque nous croyions qu'elle pouvait être accordée, et nous ne voudrions pas que Sa Sainteté changea pour nous la ligne de conduite qu'Elle s'est tracée."

Que dit-il ? demanda le Souverain Pontife. Mgr Macchi lui répéta cette remarque en italien.

Le Saint Père se prit à réfléchir, et sembla chercher une solution qui put nous être agréable. " Mais c'est demain la Saint Pierre," fit-il observer à Mgr Macchi. Alors, celui-ci se tournant vers nous : " Ce sera pour demain, nous dit-il, Sa Sainteté vous accorde votre demande."

Nous baisâmes de nouveau la main du Souverain Pontife, après lui avoir dit toute notre reconnaissance.

Voilà comment nous avons eu l'insigne avantage de pouvoir assister le matin de cette grande fête de la Saint Pierre, à la messe dite par le Souverain Pontife, dans la chapelle intérieure du Vatican.

Nous n'étions que trois canadiens dans cette petite chapelle. Pas un seul autre étranger n'avait été admis, et je puis vous assurer, en toute sincérité, que nous reportions sur notre pays l'honneur qu'on nous a fait en cette occasion C'est à cette spéciale affection que le Souverain Pontife porte au Canada français que nous devons, nous canadiens, l'avantage qu'on refuse à tant d'autres et qui nous a valu une faveur que nous n'oublierons jamais.

Vous parlerai-je maintenant du Saint-Père lui-même et que vous dirais-je que vous ne connaissez déjà ?

Depuis qu'il est pape, Léon XIII n'a pu encore franchir le seuil du Vatican. Il ne va pas même dans sa grande et majestueuse basilique de Saint-Pierre, de sorte que le peuple romain ne connait pas son nouveau Pontife. Tout le monde a connu Pie IX et les Romains conservent de cet immortel souverain les plus impérissables souvenirs. Le temps qui détruit tout, a respecté cette grande figure, la plus grande certainement de notre siècle, et à mesure que les années nous éloignent de cet instant douloureux ou l'ange de la mort vint lui enlever cet oint du Seigneur, le peuple romain et le monde entier voient grandir chaque jour cette auréole de gloire que les persécutions ont posé sur le front du bien aimé prédecesseur de Léon XIII. Parcourez les rangs du peuple : parlez de Pie IX. *Tanto bono ! Tanto bono !* vous répondra-t-on de toutes parts. Il était si bon ! si bon ! Allez dans Saint Pierre, dans la nef latérale à gauche, vous trouverez là, l'artisan, la femme et l'enfant du peuple agenouillés devant le tombeau qui contient la dépouille mortelle de Pie IX, les fronts inclinés, demander dans une ardente prière la protection de celui qu'ils ont si bien connu et qui leur a si souvent manifesté sa bonté et sa mansuétude. Partout enfin, dans tous les rangs de la société romaine, le souvenir de Pie IX est une vénération et rien ne peut le faire disparaître. Voilà ce que connait le peuple de Rome, voilà ce qu'il dit et il ne dit pas autre chose.

Léon XIII n'est pas si connu, pour l'excellente raison qu'il n'a pas encore franchi le seuil de sa prison ; mais ceux qui ont vu le Pape actuel, ceux qui ont pu l'approcher, témoignent hautement de sa bonté, et nous, canadiens-français, à qui il a montré une si généreuse attention, sans hésitation nous pouvons publier que nous avons été charmés de son bienveillant accueil et comme imprégnés de cette incomparable douceur qui rayonne de la personne du Pontife Souverain. C'est bien là l'Elu du Seigneur, et dans ces temps où la barque de Pierre traverse une mer orageuse et cotoie des rivages semés d'écueils, on ne pouvait demander pilote plus habile. Léon XIII a en outre la réputation d'un savant, et chacun admet qu'avec lui le flambeau de la théologie brille d'un éclat nouveau ; c'est une lumière qui envoie des rayons jusque dans le domaine des choses purement temporelles ; comme le dit la propre devise de Léon XIII, il est cette lumière qui brille dans le ciel, *lumen in cœli*. Le Pape, car il est temps que je vous dise un mot de son physique, a maintenant 71 ans. Lorsqu'il est assis ou qu'il ne se donne aucun mouvement, il parait alors bien porter son âge. Nous l'avons trouvé beau surtout de profil. Son œil est vif, ses mouvements sont assez rapides, pas tous cependant : ainsi à l'autel, lorsqu'il se tourne vers le peuple, c'est avec une prudente lenteur qu'il exécute sa volte face, et il ne peut la compléter qu'en s'appuyant sur la table de l'autel.

Je n'ai pas la prétention de vous faire un portrait du Saint Père. Ce que j'écris ne sont que des notes imparfaites, prises *currente calamo*.

A. R. P. LANDRY.

Les Francais en Amerique.

LE CANADA.

Trois races adventices et conquérentes se partagent, en ce moment, le continent américain : la race lusitanienne (Espagnols et Portugais) la race anglo-saxonne et la race française. Celle-ci est la nation largement pourvue, mais non la moins bien conservée, la moins d'avenir devant soi. Nous ne connaissons même point du tout, peut-on dire, ces Français d'Amérique que nous avons abandonnés dans une des défaillances du triste règne de Louis XV, mais qui ne se sont pas abandonnés eux mêmes, et qui ont affirmé leur nationalité et l'on maintenue, tout en demeurant sous l'autorité de l'étranger, auquel ils avaient été livrés.

C'est une belle histoire que celle des luttes qu'ils ont soutenues pendant un grand siècle. Nous l'ignorons complètement, comme aussi les causes de l'état prospère où malgré les conditions que leur avait fait la conquête, ils sont arrivés aujourd'hui. Un livre que M. H. de Lamothe vient de publier sous ce titre : *Cinq mois chez les Français d'Amérique*, est plein, à cet égard, des renseignements les plus intéressants et les plus précieux. L'auteur les a recueillis sur les lieux ou plutôt nous les fait recueillir avec lui en nous emmenant à sa suite, de l'embouchure du fleuve St Laurent aux bords de la rivière Rouge et du lac Winnipeg, c'est à dire partout où la race française fait figure. C'est en les voyant chez eux, en pénétrant dans leur vie, toute ouverte d'ailleurs, comme celle de leurs aïeux, en assistant à leurs travaux et au fonctionnement des institutions sous lesquelles ils vivent, que l'on s'explique bien la place notable que nos frères de là bas se sont faite, et qu'ils sont gens à agrandir Les perspectives que M. de Lamothe laisse entrevoir pour eux causeront un peu de surprise peut être car nous avons tant ouï parler de la force d'expansion de la race anglo-saxonne, que nous ne nous figurons pas que rien puisse lui résister, et que l'absorption plus ou moins prochaine du Canada par l'Angleterre ou par les Etats-Unis puisse être mise en doute. Ecoutons pourtant M. de Lamothe :

" La constitution d'un état canadien indépendant, que défendit pendant vingt ans, au péril de sa liberté et de ses jours, un éloquent patriote, M. Papineau, l'O'Connel du Canada, cette cause est aujourd'hui virtuellement gagnée ; ce n'est plus, dit-il, qu'une affaire de temps ; mais, au lieu de s'accomplir par une lutte à main armée contre la puissance anglaise, elle suivra le mouvement naturel, accepté par la métropole elle-même, du développement politique et économique du pays sous ses institutions naturelles."

Cette indépendance obtenue, un vaste champ d'activité s'ouvre devant le nouvel Etat. D'immenses territoires restent à coloniser et des richesses naturelles de toute sorte à exploiter. Le Haut-Canada ne fait que naitre, en quelque sorte ; il a devant lui un avenir inappréciable que les Canadiens pressentent, car ils se portent principalement de ce côté. De grandes voies de communications sont projetées pour cette région. " Si elles s'exécutent, comme c'est probable, des centres de population française s'établiront, dit encore M. de Lamothe, sur les innombrables rivières qui sillonnent la vallée supérieure de l'Outaouais. Montréal et Québec détourneront à leur profit une partie du commerce d'entrepôt qui a fait la fortune de New-York, et les Français du Bas-Canada, tendant la main aux groupes de " leurs gens " déjà disséminés sur la route du Nord Ouest, pourront établir solidement leur nationalité sur la rive septentrionale des lacs Huron et Supérieur, le long du futur chemin de fer du Pacifique. Si, comme on le prétend, la colonisation est encore possible au delà des hautes terres, elle sera surtout l'œuvre des Canadiens français, déjà familiarisés avec le mode d'existence d'un climat plus rigoureux encore que la rive nord du fleuve St. Laurent.

Oui, tout cela est possible aux Canadiens d'aujourd'hui, parce que, en masse, ils ont gardé les grandes qualités à l'aide desquelles leurs pères établirent et firent prospérer, malgré le mauvais régime qui leur était imposé, la belle colonie du Saint Laurent, et la défendirent, sinon contre la conquête, au moins contre l'absorption anglaise. Le vent aride qui souffle sur la mère-patrie depuis plus d'un siècle, n'a pas passé sur eux ou ne les a point touchés sensiblement ; ils ont conservé intacts la foi, le culte et les mœurs catholiques. Les mariages y ont une fécondité patriarcale que toute famille tient, avant tout, à transmettre. Le gendre de la reine Victoria proclamait encore solennellement, il y a quelques mois, leur loyauté devant les Anglais. Au Canada, on se fait gloire du travail personnel, et c'est encore le goût de l'agriculture qui prévaut. L'activité morale s'y combine sans effort avec l'activité physique ; l'instruction y est plus développée que dans la patrie originelle, et l'on peut prévoir qu'au train où tout va chez nous, dans le domaine des lettres, la langue restera plus française à Québec qu'à Paris.

Nous ne faisons pas ici une idylle politique, nous copions M. de Lamothe, qui est allé chercher dans notre vieille colonie du Canada des exemples applicables à notre jeune colonie d'Alger, où, après un examen attentif, il ne lui avait pas semblé que tout fût pour le mieux. Il est vrai qu'il y a sept ans de cela, et que M. Albert Grévy n'en était pas encore gouverneur.

Parmi les vertus dont les canadiens ont hérité de leurs pères, il faut placer l'esprit d'entreprise. Le " En avant ! " leur est aussi familier qu'aux Yankees ; ceux-ci n'ont pas même été les premiers à pousser le fameux cri : *A l'Ouest !* Avant eux, les français s'étaient portés avec élan de ce côté. " Il parait, dit M. de Lamothe, que les premiers colons français du 17e siècle ayant appris par les sauvages l'existence des grands lacs, s'imaginèrent n'avoir plus que quelques étapes à franchir pour arriver à l'Océan Pacifique, et, dans leur enthousiasme un peu prématuré, donnèrent à la station qui devait être leur point de départ (aujourd'hui le bourg de Lachine) le nom même du pays où ils comptaient parvenir.

Cette route du Pacifique, que les américains des Etats-Unis se glorifient d'avoir ouverte, ce sont les français qui, au dix-septième et au dix-huitième siècle l'ont jalonnée. Cela résulte d'un grand et savant travail écrit, au Canada, sur les documents conservés aux archives, de l'Etat et publiées, à Montréal, par M. Joseph Tassé, sous ce titre : *Les Canadiens de l'Ouest*. " L'apparition des Canadiens-français dans l'Ouest, remonte, dit l'auteur, à plus de deux siècles. Quelques milliers de colons étaient à peine groupés sur les bord du Saint Laurent, et déjà notre nom même était connu et respecté jusqu'aux confins de la région des grands lacs. Nos missionnaires, emportés par une sainte ardeur, avaient évangélisé les infidèles sous la hutte de l'Esquimau, comme sous la loge des habitants primitifs de l'extrême Ouest, plantant le drapeau de la foi à côté de celui des fleurs de lys, et se conciliant l'amitié des peuplades les plus farouches." Les tristes événements qui firent passer nos établissements sous la domination anglaise n'arrêtèrent pas le mouvement de l'émigration française vers l'Ouest. Non seulement elle alla grossir les anciens postes de traite exploités par les français, mais, poussant toujours en avant, elle fournit les premiers groupes de colons de la plupart des Etats de l'Ouest ainsi que de la rivière Rouge. Elle ne s'arrêta que sur les bords de l'Océan Pacifique, où elle jeta le germe des importants établissements de Van couver et de l'Orégon.

Les deux volumes que publie M. Tassé sont l'histoire curieuse tout à fait inconnue de ces expéditions. L'auteur l'a présentée sous la forme de biographies particulières, qui leur donne tout le charme des vieilles chroniques. Les chefs de ces entreprises passent ainsi successivement devant les yeux, dans des cadres séparés qui font mieux valoir leurs physionomies énergiques et généralement bonnes. Ce sont, sans exagération, dans leur rustique simplicité, des hommes épiques, que nos héroïques explorateurs de la terre américaine. Leurs nombreuses aventures donnent souvent au récit de leur vie l'intérêt d'un roman de Fénimore Cooper. La légende n'y est cependant pour rien ; les faits ont été étudiés aux sources authentiques avec le soin scrupuleux de la vérité que commandait la critique attendue des Américains. La traduction anglaise qui a été faite de ques-unes de ces biographies est un suffrage péremptoire en leur faveur. Si, comme tout parait l'attester, les Canadiens d'aujourd'hui ont, en masse, gardé la trempe d'esprit de leurs pères, un bel avenir leur est assuré dans le développement de la civilisation américaine.

P. DOUHAIRE.

L'exploration de Mons. Charnay.

(Du *Courrier des Etats-Unis*.)

Les derniers avis de Mexico portent que notre compatriote, M. Désiré Charnay, a signé avec le gouvernement mexicain un traité qui l'autorise à entreprendre ses explorations et ses fouilles dans les anciennes ruines disséminées un peu partout sur le territoire mexicain. M. Charnay s'est mis de suite en campagne et une dépêche annonce qu'il a déjà réussi à découvrir non loin de Mexico, à 4,000 mètres au-dessus du niveau de la mer, des richesses archéologiques comprenant des tombes, des vases et des inscriptions de toute espèce.

Quelques détails, maintenant, sur la question qu'il s'agit d'approfondir. Une particularité frappante de l'architecture de l'Amérique centrale et de son ornementation, c'est sa ressemblance sous beaucoup de rapports avec les styles bien connus de l'ancien monde, et surtout de l'Asie orientale ; suivant M. Charnay, qui a récemment envoyé à Java, les teocalis ou " maisons de Dieu " mexicaines présentent des caractères presque identiques à ceux des temples javanais et du Cambodge, et M. Fergusson, qui partage cet avis, va jusqu'à dire que la ressemblance entre le Boro-Buddor et le temple de Tochicalco, ou entre les pyramides de Suku et d'Ojacca, est trop frappante pour qu'on en puisse rendre compte par une coïncidence accidentelle.

Le palais du gouverneur d'Uxmal porte des ornementations qui ont tout à fait l'aspect des dessins grecs ; de magnifiques vases, des reliefs, des bustes, grecs au moins de style, ont été trouvés à Oajaca et dans d'autres lieux ; des bas-reliefs de Palenque ont un caractère décidément assyrien ; à Izamal la base de la pyramide nous présente des figures gigantesques qui rappellent les sphinx égyptiens, et dans une grande variété de formes, l'esprit artistique de la Chine et de l'Inde se retrouve aussi.

C'est à cette accumulation et à ce mélange de styles qu'il faut attribuer l'extrême variété de théories mises en avant pour expliquer l'origine de la civilisation américaine. Ce qui contredit la théorie de quelque grande émigration de l'ancien monde, c'est ce fait que les races primitives de l'Amérique centrale n'avaient pas d'animaux domestiques, ne connaissaient qu'une seule céréale, ignoraient entièrement l'écriture alphabétique, ainsi que l'usage du fer, quoiqu'elles vécussent dans un pays où le minerai se trouve en abondance. La conclusion à laquelle chacun arrive dépend des objets qu'il a exclusivement considérés ; c'est ainsi que les uns se prononcent sans hésitation pour une civilisation indigène, tandis que les autres y discernent les signes d'une origine juive, égyptienne, chinoise ou tartare, suivant qu'ils ont été frappés par différentes analogies.

Il n'existe qu'un seul moyen de résoudre cette difficulté, c'est l'exploration directe. Les matériaux existent encore, dont on peut tirer des connaissances certaines ; mais les travaux jusqu'ici ont été conduits avec si peu de suite que nous ne savons pas quel est actuellement l'ensemble de ces matériaux. En dirigeant convenablement l'investigation sur les lieux-mêmes, on peut espérer qu'il sera possible de déterminer les rapports de tous ces objets entre eux, d'en fixer les dates approximatives et d'arriver enfin à fixer les points essentiels de similitude qui peuvent exister entre les monuments antiques de l'Amérique centrale et ceux de l'ancien monde.

La carrière de l'expédition actuelle comprend la plus grande partie de l'Amérique centrale proprement dite, ou cette portion du continent qui s'étend de l'isthme de Tehuantepec à l'isthme de Darien. C'est là que l'ancienne civilisation atteignit son plus haut développement et qu'elle a laissé les monuments les plus imposants de sa grandeur.

Squier incline à penser que c'est là le vaste centre d'où la civilisation primitive a rayonné ; il le regarde comme la demeure permanente des Toltèques, dont il retrouve les descendants dans les Mayas du Yucatan, les Quichès et les Kachiquels de Chiapas et de Guatémala. Diego de Landa, parlant de la situation prospère du Guatemala à l'époque de la conquête, nous dit que toute la péninsule semblait ne former qu'une seule ville, et cette expression ne peut passer pour une figure de rhétorique, quand on tient compte du nombre extraordinaire de monuments épars sur toute l'étendue du sol.

En dirigeant sa route par Oajaca l'expédition recherchera les sculptures du Mont-Alban et les riches mines de cette région. De là elle se rendra à Mitla, examinera les constructions massives et ornées qui ont été reproduites avec beaucoup de délicatesse dans une série de grandes photographies publiées par M. Charnay en 1863.

Après avoir passé quelque temps dans le district montagneux et presque inexploré qui borde Tehuantepec, elle arrivera à Palenque. On s'attend à ce que ce célèbre centre religieux fournisse une riche moisson d'inscriptions et de bas-reliefs.

Entrant dans le Yucatan, l'expédition explorera des régions nouvelles et pénétrera, si cela est possible, dans le pays montagneux de la race belliqueuse des Lacandones Un grand intérêt s'attache aussi au séjour de l'expédition parmi les Mayas, qui, il y a peu d'années, se rendirent maitres d'une grande partie du Yucatan, et ont, à ce qu'on prétend, reconstruit les anciennes villes, avec leurs forts et leurs temples, et ont fait revivre beaucoup des coutumes, des lois et des rites idolâtres de leurs ancêtres.

On fera tous les efforts pour retrouver les traces qui peuvent rester encore des tribus qui ont précédé les Aztèques, c'est-à dire les Otomès, les Chechimèques et les Olmèques, et même un peuple encore plus ancien dont on a découvert assez de vestiges pour établir la preuve de son existence.

Don Manuel Orozco estime que les habitants du Mexique comprenaient actuellement environ 120 tribus, et ce nombre doit avoir été beaucoup plus considérable dans les temps primitifs. Suivant la même autorité, plus de 60 idiomes ont péri dans les limites de la République mexicaine et suivant Frédéric von Hellwald, il est très improbable que dans les temps les plus reculés, les habitants de ce pays aient formé une population homogène.

De quelques-uns des habitants les plus anciens auxquels s'attache une importance ethnographique considérable, nous ne conservons que les noms et quelques traditions peu dignes de foi. Dans ce cas sont les Olmèques, dont la légende affirme qu'ils ont renversé la race gigantesque des Quinamès et des Otomès ou Hia-Hia, dont la langue s'est perpétuée dans une grande partie du Mexique jusqu'à nos jours.

L'expédition fera toutes les recherches qui peuvent conduire aux résultats qu'on se propose d'atteindre, elle fouillera les tombeaux et les marais sacrés dans lesquels on suppose que les fidèles jetaient leurs offrandes.

Petite Gazette.

— Francisque Sarcey raconte, dans une de ses chroniques de Londres, un mot drôle de Sarah Bernhardt :

Le prince de Galles vient, l'autre jour, dans un entr'acte, lui faire ses compliments. Il était accompagné du roi de Grèce. Il le présente à l'actrice.

—Mon beau-frère, lui dit-il.

Mlle Sarah Bernhardt s'incline, et tandis que le prince de Galles va féliciter d'autres comédiens, elle reste en tête à tête avec le roi. Mais elle ne sait pas du tout qu'elle a affaire à un roi, elle l'appelle " monsieur " tout le temps, et parle un peu à tort et à travers, comme c'est son habitude, d'un ton cavalier.

Mais l'heure presse ; elle remonte à sa loge.

—Eh bien, lui disent ses camarades, comment avez-vous trouvé le roi de Grèce ?

—Quoi ? quel roi de Grèce ?

—Le roi de Grèce avec qui vous venez de causer.

—C'était le roi de Grèce !.... C'était un roi....

Elle descend quatre à quatre, court au prince de Galles, qui continuait sa tournée.

—Ah ! prince, lui dit-elle, c'est une trahison. Vous ne m'avez pas dit que vous me présentiez Sa Majesté le roi de Grèce.

—Je vous avais dit : mon beau-frère.

—Votre beau-frère.... Votre beau frère !... est-ce que je savais, moi ? Ça pouvait tout aussi bien être un marchand de suif !

Et plantant le prince interloqué, elle entre en scène comme un tourbillon.

Vous croyez sans doute que les Anglais été choqués. Non, ils passent tout à cette enfant gâtée. Je ne serais pas même surpris que ces excentricités ne fussent pour beaucoup dans le goût qu'ils ont pour elle. Ce goût passe toute imagination.

" Oh ! me disait une de ces dames, elle aurait pu mettre les places à deux ou trois livres, elle aurait eu autant de monde. Elle a fait un tort considérable au théâtre de Sa Majesté, dont les recettes ont sérieusement baissé tout le temps qu'ont duré ses représentations. "

NAISSANCE.

—En cette ville, le 26 courant, la dame du Dr. A. Dagenais, une fille.

DÉCÈS.

—A Terrebonne, le 24 courant, Dame Marie Louise Rachel MacKenzie, épouse de l'Hon. L. R. Masson, M. P., à l'âge de 45 ans.

Les funérailles auront lieu à Terrebonne, mercredi, le 28 courant, à 9 heures A. M. Le convoi funèbre partira de la résidence pour se rendre à l'Eglise paroissiale, lieu de l'inhumation.

Les parents et amis sont respectueusement invités à y assister sans autre invitation.

Un train spécial laissera Hochelaga mercredi, à 7.30 hrs. A.M., pour conduire les personnes qui désireront assister aux funérailles de Mme. L. R. Masson. Les chars arrêteront aussi au Mile-End.

—Au St. Esprit, le 20 courant, à l'âge de deux mois et six jours, Marie-Joseph-Rodolphe-Wilfrid-Armand, enfant du Docteur V. J. E. Brouillet.

—A Montréal, le 26 courant, à l'âge d'un mois et onze jours, Marie-Corinne, enfant de Joseph Brosseau, Ecr., cultivateur, de la paroisse de St. Hubert.

Les funérailles auront lieu à St. Hubert, le vingt-sept courant.

Les parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation

SITUATION DEMANDÉE.

Une Jeune Demoiselle possédant un Diplôme d'Ecole Modèle de Première Classe, désirerait se procurer une situation à la campagne. Elle pourrait aussi jouer l'orgue ou l'harmonium dans une église. Les meilleures recommandations seront fournies. S'adresser par lettre à " Institutrice" Bureau de *La Minerve*. 261—8 C u

ON DEMANDE une institutrice pour école élémentaire pour la municipalité de l'Acadie. S'adresser au Secrétaire de la municipalité,

J. B. BRAULT,
L'Acadie.
258 um

ON A BESOIN de 200 COUTURIÈRES immédiatement pour travailler dans les Pardessus. Le plus haut prix sera payé. S'adresser au No. 44, Rue St. Maurice, un peu plus haut que la rue McGill 263—8

LA LOTERIE POUR LE SEMINAIRE DE RIMOUSKI se tirera le 10 août prochain et les jours suivants.—UNE PIASTRE LE BILLET.—250 lots à gagner : terres, cheval, voiture, bannière, chemin de croix, vases en argent plaqué, bouquets, albums, volumes illustrés, montre d'argent, calumet, modèle de goélette, paires de roues, chromos encadrés, etc., etc. 600 messes pour les vivants et les défunts à l'intention des porteurs de billets. S'adresser au secrétariat de l'Evêché de Rimouski. 247.

Ferronneries, Peintures,

ETC., ETC.

F. X. PAUZE

MARCHAND DE

Ferronneries de Maison,
Peintures, Vernis, Pinceaux,
Vitres, Mastic, Huile à Peinture,
Huile de pieds de Bœuf,
Huile de Charbon, Ciment,
Plâtre de Paris, Papier Goudronné, Papier Gris, Etc, Etc, Etc.

95, RUE ST BONAVENTURE

MONTREAL.

(*A l'Enseigne de la Hache Canadienne*)

N. B.—Tout article garanti de Première Qualité et vendu à des Prix Très-Reduits.
Une attention spéciale accordée à la préparation de Peintures requises pour usage immédiat.
27 Juillet 267—um

VOYAGE A L'ILE STE. HELENE,

Le public est invité à aller jouir de tous les attraits qu'offre l'Ile Ste. Hélène, et ce en ne payant que **5 CENTS**, aller et retour, à bord du *Filgate*.

Le vapeur *FILGATE* laisse le quai Jacques-Cartier à toutes les demi-heures. Il commence ses trajets chaque matin à 9 heures. On peut noliser le *Filgate* pour des excursions au clair de la lune ou pour voyages de plaisir.

21 juillet 1880. 263—tm

Chemin de Fer Q. M. O. & O.

UN TRAIN SPECIAL DE PASSAGERS partira d'Hochelaga pour Terrebonne à 7.30 A.M., mercredi, le 28 courant, afin de permettre aux personnes qui désireraient assister aux funérailles de Madame Marie-Louise-Rachelle MacKenzie, épouse de l'honorable L. R. Masson, ex-ministre de la milice.

Le train ne partira de Terrebonne qu'après les funérailles.

L. A. SENECAL,
Surintendant-Gén.
26 juillet 1880. 267—d

VENTE PAR AUTORITE DE JUSTICE,

JEUDI, le DIX-NEUF d'AOUT prochain (1880), à ONZE heures de l'avant-midi, au plus offrant et dernier enchérisseur, en l'étude des Notaires soussignés, No. 16, Rue St. Jacques, en la Cité de Montréal, sera vendu, l'immeuble ci-après désigné, appartenant aux enfants mineurs d'ULRIC MARCOTTE, mouleur, de Montréal, savoir :

Un LOT DE TERRE situé en la dite Cité de Montréal, dans le Quartier Ste. Marie, sur le niveau de la Rue Panet, étant le numéro dix [No. 10] des Plan et Livre de Renvoi officiels du dit quartier, contenant quarante-sept pieds de front par quatre-vingt-pieds de profondeur, mesure anglaise et plus ou moins, avec trois maisons à deux étages, dont une en pierre et une autre en brique, portant les Nos. 16, 18, 20 et 22 de la rue Panet, et la troisième en bois, lambrissée en brique et autres dépendances.

Pour les conditions, s'adresser aux Notaires soussignés,

L. O. HÉTU, N. P.,
L. N. DUMOUCHEL, N. P.
Montréal, 26 juil. 1880. 267—tS B

SERVICE PAR VAPEUR ENTRE Longueuil et Montréal.

Depuis 5 hrs. A.M. jusqu'à 8½ hrs. P.M.

Jusqu'à nouvel ordre, le service entre LONGUEUIL ET MONTREAL se fera, autant que possible, comme suit :

De Longueuil au Pied-du Courant,
[les jours ouvrables]

De Longueuil—A 5, 6, 7, 8, 8½, 9, 10 et 11 hrs. A.M., midi, 1, 2, 3, 4, 5, 5½, 6, 7 et 8 heures P.M.

Du Pied-du-Courant—A 5½, 6½, 7½, 8½, 9½, 10½ et 11½ heures A.M., 12½, 1½, 2½, 3½, 4½, 5½, 6½, 7½ et 8½ heures P.M.

Les Dimanches.

De Longueuil—A 8½ heures A.M., 1, 2, 3, 4, 5 6 et 7 heures P.M.

Du Pied-du-Courant—A 9 heures A.M., 1½, 2½, 3½, 4½, 5½, 6½ et 7½ heures P.M.

Ile Grosbois.

Pour la semaine finissant le 31 Juillet courant :

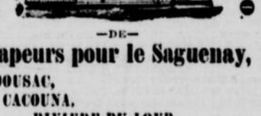
LUNDI..... 10.30 hrs. A. M. et 2.30 hrs. P. M.
MARDI..... 10.30 hrs. A. M. et 2.30 hrs. P. M.
MERCREDI—10.30 hrs. A.M. et 2.30 hrs. P.M.
JEUDI..... 10.30 hrs. A. M. et 2.30 hrs. P. M.
VENDREDI 10.30 hrs. A. M. et 2.30 hrs. P.M
SAMEDI—2 et 4 hrs. P. M.
DIMANCHE, 2, 3 et 4 heures P. M.

Départ du Quai Jacques-Cartier.

Prix du passage, aller et retour..... 10 cts.
Enfants, moitié prix.

OVIDE DUFRESNE
Directeur-Gérant,
267 288, Rue St. Paul.

LIGNE DE LA MALLE ROYALE



1880 —DE— 1880

Vapeurs pour le Saguenay,

TADOUSAC,
CACOUNA,
RIVIERE-DU-LOUP,
MURRAY BAY, &c., &c., &c.

A Commencer le 25 Juin.

Les vapeurs de première classe,

SAGUENAY..... Capt. M. LECOURS
St. LAWRENCE.. " ALEX. BARRAS.

Partiront du quai St. André, à Québec, comme suit :

Les MARDI et VENDREDI, à 7.30 A. M. Le *Saguenay*, pour Chicoutimi et la Baie de Ha! Ha!, s'arrêtant à la Baie St. Paul, les Eboulements, Murray Bay, la Rivière-du-Loup, Tadousac et l'Anse St. Jean.

Les MERCREDI et SAMEDI, à 7.30 A. M., le *St. Lawrence*, pour la Baie de Ha! Ha! s'arrêtant à la Baie St. Paul, les Eboulements, Murray Bay, Rivière-du-Loup et Tadousac.

En connection à Québec avec les vapeurs de la Compagnie du Richelieu et Ontario, les chemins de fer Grand-Trone, Intercolonial, Q. M. O. & O., et à Rivière-du-Loup avec le chemin de fer Intercolonial pour se rendre aux Provinces Maritimes et en revenir.

LIGNE DE KAMOURASKA.—Le vapeur *CLYDE*, Capt. E. Hamond, partira du quai St. André, tous les SAMEDIS A MIDI pour Kamouraska, s'arrêtant à Berthier, Ile aux Grues, St. Jean-Port-Joli, l'Islet et St. Denis.

Et le MARDI, à la même heure, pour Berthier, l'Ile aux Grues, L'Islet et St. Jean-Port-Joli.

Billets à vendre au bureaux de la Compagnie de Nav. du Richelieu et Ontario, No. 133, rue St. Jacques, et sur le quai de la dite Compagnie ; au bureau du chemin de fer le Grand-Trone, No. 143, rue St. Jacques ; au bureau du chemin de fer Intercolonial, No. 120, rue St. François Xavier ; et au bureau du chemin de fer Q. M. O. et O., No. 202, rue St. Jacques, et 13, Place d'Armes.

Aussi : au Bureau de la *Compagnie de Navigation à

TELEGRAPHIE.

CANADA.

Québec, 26—Dans la nuit de vendredi des individus sont entrés dans la résidence de M. Michael Regalli, et ont enlevé des effets de lingerie, etc, pour la valeur de trente piastres.

On se plaint que plusieurs vols ont aussi été commis, la même nuit, dans le bas de St Roch.

Des voleurs ont enlevé vendredi, chez M. Guillet, hôtelier, rue Ste Madeleine, un habit en serge.

C'est un petit garçon du nom de Maréchal qui a mis le feu au hangar de M. Russell, qui a été brûlé jeudi dernier à Lévis. Le petit diablotin a failli périr dans les flammes. Heureusement, il a pu se jeter par une fenêtre dans les bras d'un des employés.

Ottawa, 26—Jeudi soir, M. A. Talbot a été gravement blessé en coupant du bois. En levant sa hache, il heurta une corde à linge et l'instrument s'étant échappé de ses mains, le frappa au front et lui infligea une grave blessure.

Un léger orage s'est abattu vendredi vendredi après-midi sur cette ville. Chose étrange, les trottoirs du côté sud de la rue Sparks ont été mouillés, tandis que pas une goutte de pluie n'est tombée sur le trottoir opposé.

Plusieurs des ouvriers partis de cette ville, pour aller travailler à l'hôtel de Rockaway Beach sont revenus dans leurs familles.

L'hon M. Bowell est revenu en ville samedi dernier.

M. Walter Shanly est arrivé en cette ville.

Les voleurs ont essayé la nuit dernière de forcer le coffre-fort de M. J. R. Craig et Cie.

Toronto, 26—L'examen des inspecteurs des poids et mesures aura lieu en cette ville le 3 août prochain.

Brussels, 26—Un incendie a réduit en cendres la fabrique de fromage de cette ville.

Hamilton, 26—Par suite de l'explosion d'une lampe, le feu a pris samedi dernier à la résidence de M. Atkins. Une servante du nom de Mary A Dillon fut soudain enveloppée dans les flammes, et les blessures qu'elle en éprouva furent telles qu'elle expira le lendemain. La malheureuse n'était âgée que de 19 ans et devait se marier aujourd'hui.

AMERIQUE.

New-York, 26—Mme Annie Wetmore, dont une dépêche du câble a annoncé le suicide à Paris, était fille de feu William Dougherty, marchand de provisions à Stratford, Conn., puis à New-York, Front street. Annie avait épousé, il y a 25 ans environ, Wm. Wetmore, de New-York, No. 33 Neuvième rue Ouest, autrefois employé de la douane, aujourd'hui employé dans une compagnie de chemin de fer de l'Ouest. Mme Wetmore étant partie subitement pour l'Europe, son mari a obtenu le divorce il y a deux ans. La suicidée était âgée de 45 ans. Sa mère, Mme Dougherty, avec laquelle elle avait toujours conservé des communications, habitent Hackensack, Jersey.

John Turner, fils du shérif d'Utah City, a été trouvé assassiné près d'Echo City, Utah. On croit que le meurtrier est un *tramp*, nommé Frederick Welcome.

John Houston, homme de couleur, accusé de tentative d'outrage sur une petite fille de 6 ans, a été pendu par des hommes masqués, près de Shelbyville, Tennessee.

Ces jours derniers, un inconnu s'est présenté dans le bureau de Fisher, Preston et Cie, banquiers à Détroit, Michigan, et a dit à un commis, Frederick Gifford, qui était seul en ce moment, qu'il désirait acheter des obligations du gouvernement. Puis, portant rapidement un coup de canne plombée sur la tempe du commis, il l'a renversé évanoui. Quand il est revenu à lui, il a constaté la disparition des liasses de billets qui se trouvaient sur le comptoir, au dedans du grillage, $4,000 à $5,000.

La grève des ouvriers à Rockaway Beach est terminé.

Le bureau de santé de Memphis dément la nouvelle que le choléra fait des ravages en cette ville.

Une dépêche de Chicago rapporte que M. Washburne, ancien ministre des Etats-Unis à Paris, a dû partir pour l'Europe samedi, par le steamer *Neekar*, de la ligne Southampton et Brême. M. Washburne qui, depuis plus de deux ans, souffre d'une bronchite, va prendre les eaux à Ems ; il espère revenir en Amérique, la santé complètement rétablie, dans la première quinzaine du mois d'octobre prochain.

Le droit additionnel de 6 p. cent sur toutes marchandises importées à Porto Rico, sauf d'Europe et des Etats-Unis, vient d'être aboli, au grand avantage de St. Thomas, dont le commerce avec Porto Rico, est en voie de prendre une grande activité.

Le Rév. M. Merino doit partir le 24 de Porto Plata, pour aller se faire inaugurer président de la République dominicaine dans la capitale. Par un traité passé entre Saint Domingue et Haïti, le gouvernement haïtien s'est engagé à exiler de son territoire tous citoyens dominicains hostiles au gouvernement actuel de leur pays.

Les avis d'Haïti et du Venezuela indiquent une tranquillité parfaite.

La condition du Dr. Tanner n'a guère changé depuis hier. De minuit à midi, il a bu une chopine d'eau.

Une banque canadienne a acheté la semaine dernière un million en bons du gouvernement américain.

Les tireurs américains ont reçu une ovation samedi dernier quand ils sont allés recevoir des mains du prince de Galles les prix qu'ils ont gagnés au concours de Wimbledon.

Lord Roseberry a accepté la charge de recteur de l'université d'Edinbourg.

EUROPE.

Paris, 26—Cette ville a beaucoup perdu de sa gaîété et de son animation depuis la prorogation des chambres et le départ du beau monde pour la campagne ou les stations balnéaires. Tous ceux qui ont le loisir et les moyens de quitter la ville jouissent en ce moment du doux *far niente* dans les villes d'eaux ou dans une charmante retraite à des centaines de kilomètres de la capitale.

Une messe de requiem a été chantée la semaine dernière à l'église russe pour le repos de l'âme de Mme Skobeloff. Le prince Orloff, ambassadeur de Russie, était présent avec tout le personnel de l'ambassade.

Londres, 26—Le prince Albert Victor doit s'embarquer prochainement à bord de la Bacchante pour un voyage autour du monde.

On mande d'Irlande que l'apparence des récoltes est des plus satisfaisantes.

La comtesse Cowper est morte d'un coup d'appoplexie vendredi dernier.

On mande de Bolton qu'une grève est imminente parmi les ouvriers des différentes filatures de cette ville.

On croit que le 100e régiment actuellement de service au Bengale doit être envoyé au Canada pour y former le noyau d'une armée permanente.

Il est question au département des affaires coloniales d'organiser une flotte pour la défense du Canada et de l'Australie. Il ne s'agit plus que de savoir si les hommes seront recrutés dans les colonies ou en Angleterre.

L'un des premiers actes d'Abdel Rahman Khan en arrivant au pouvoir a été de nommer Zussuf Khan gouverneur de Caboul, à la place de Azoob Khan.

Les troupes anglaises ont eu ces jours derniers un engagement avec quelques tribus encore insoumises.

Aux dernières nouvelles Azoot Khan se serait mis à la tête des mécontents et marcherait sur l'un des camps anglais, à la tête de 4,000 hommes.

Constantinople, 26—Le sultan semble décidé de s'opposer au passage de la flotte alliée dans les Dardanelles.

Les Monténégrins ont attaqué les albanais près de Carniz, leur ont tué beaucoup d'hommes et ont fait un immense butin.

St. Petersbourg, 26—Le Czar a demandé au roi de Grèce de vouloir bien remettre à plus tard la visite qu'il se proposait de faire à la cour de Russie.

Le journal nihiliste que les autorités avaient réussi à supprimer vient de faire de nouveau son apparition.

Le *Golos* demande courageusement des réformes en Russie.

Rome 26—Le mont Vésuve est de nouveau entré en éruption dimanche dernier.

Ce jour là on a ressenti à Naples une forte secousse due à un tremblement de terre.

NOUVELLES MARITIMES.

Le vapeur City of Berlin de la ligne Inman, de New-York est arrivé à Queenstown.

Le vapeur City of Richmond de la ligne de Inman de Liverpool via Queenstown est arrivé à New-York.

A SON HONNEUR LE MAIRE DE MONTREAL,

MONSIEUR,

En vue de promouvoir l'Exhibition de la Puissance qui doit avoir lieu à Montréal en Septembre prochain, les soussignés vous prient de convoquer une ASSEMBLÉE PUBLIQUE des Citoyens de Montréal pour telles mesures tendant à assurer l'organisation d'amusements attrayant et public de manière à attirer une plus grande affluence de visiteurs à Montréal en cette occasion.

Frothingham & Workman	Thibodeau, Brs. & Co.
Benny, MacPherson & Co.	Lyman Sons & Co.
Canada Paper Coy.	Hogdson Sumner & Co.
Alexander Buntin & Co.	E K Greene.
J. Grenier	Andrew Boyd
Richard White	John McArthur & Sons
Fred. Houde	J G MacKenzie & Co
uriaud	W B Desmarteau
augraad	J B Rolland & Fils
Graham	Thomas Wilson
Dalby	C H sorley
artin	F Tiffin
elly	A Prevost & Cie
O Robert	

En conformité ae la réquisition ci-dessus, j'invite les Citoyens de Montréal à se réunir en ASSEMBLÉE PUBLIQUE, à l'Hôtel-de-Ville, MARDI, le 27 Juillet courant à 4 heures p. m.

S. RIVARD,
Maire.

Bureau du Maire, Hôtel-de-Ville, Montréal, 24 Juillet 1880. 266—d

AVIS

Est par le présent donné qu'en conformité à l'Acte 36 Vic. Chap. 61 et ses amendements, une Election aura lieu à ce bureau LUNDI, le DEUXIÈME jour d'AOUT entre MIDI et DEUX heures P. M. pour l'élection d'un Commissaire du Havre devant représenter les intérêts maritimes pendant quatre années.

Tous renseignements demandés par les personnes ayant droit de vote peuvent être obtenus du soussigné.

H. D. WHITNEY,
Secrétaire.

Bureau des Commissaires du Havre, Montréal, 26 Juillet, 1880. 266

Banque Ville-Marie

Une assemblée générale-spéciale des actionnaires de cette Banque aura lieu au bureau de la Banque, à Montréal, MARDI, le 3 Août prochain, à ONZE heures de l'avant-midi, à l'effet de nommer trois liquidateurs pour agir d'après les dispositions d'un acte passé à la dernière session du Parlement du Canada et intitulé "Acte pour autoriser la liquidation de la Banque Ville-Marie."

Par ordre du Bureau de Direction,

G. H. DUMESNIL,
Caissier.

Montréal, 18 Juin 1880. 234

Collége St. Laurent.

(*Affilié à l'Université Laval.*)

Les CLASSES recommenceront le DEUX SEPTEMBRE.
20 Juillet. 261—n

GUERISON DU BEGAIEMENT

PAR LES

Professeurs L. et G. DELON, Frères,

Diplomés des Facultés de Paris (France).

De retour à Montréal, même Local,

96, Rue St. Laurent,

Le 9e cours en cette ville commencera JEUDI, le 29 JUILLET courant.

(Cours faits à Montréal, Toronto, Nouv.-Orléans, St. Louis et Philadelphie.)

22 juillet 1880. 261—us

Succession de feu Chs. W. Schneider, Ecr., en son vivant de Montreal.

Toutes sommes dues à la dite succession doivent être payées sans délai, et toutes réclamations contre la même succession doivent être produites, assermentées, au Bureau No. 61, Rue St. Gabriel.

F. X. BRAZEAU,
J. L. COUTLÉE, N. P.,
Exécuteurs Testamentaires.

Montréal, 22 juillet 1880. 264—8

AVIS.

Toutes personnes endettées envers la succession de feu ROBERT TURCOTTE, en son vivant bourgeois, de la Pointe-aux Trembles, décédé, sont avertis par les présentes de régler toute affaire avec le soussigné ; de même tous ceux qui ont des réclamations contre la dite Succession devront les présenter au soussigné après les avoir dûment certifiées.

HUBERT PROVOST,
Exécuteur Testamentaire,
Pointe-aux-Trembles.

22 juillet 1880. 261—8

A VENDRE

Chez CADIEUX & DEROME, Libraires,

No. 207, RUE NOTRE-DAME

UN MAGNIFIQUE HARMONIUM

De Première Classe, à BON MARCHÉ.

12 Juillet. 253—1

CONGREGATION NOTRE-DAME.

Les Sœurs de la Congrégation sont heureuse d'annoncer qu'outre l'Ecole Modèle, elles ouvriront un Pensionnat dans leur ancienne Maison-Mère, rue St. Jean-Baptiste. Dans ce Pensionnat, elles recevront, comme dans leurs différents établissements, des élèves désirant apprendre le Français, l'Anglais, etc.

Il y aura un cours spécial pour préparer les jeunes personnes à recevoir les diplômes indispensablement exigés pour l'enseignement.

Les élèves qui désirent être pensionnaires seront reçues moyennant $4.00 par mois en fournissant de plus leurs lits et se chargeant de leur blanchissage.

Demi-Pensionnaires	$2 00
Externes au-dessus de 10 ans	1 00
" au-dessous	0 50
Leçons de Musique	2 00

N. B. — Les jeunes personnes employées dans les diverses manufactures, trouveront aussi dans la maison de la Congrégation, un lieu de pension où elles seront reçues moyennant $1.50 par semaine, en fournissant leurs lits et se chargeant de leur blanchissage. Une bonne recommandation sera nécessaire.

La maison de la rue St. Jean-Baptiste sera ouverte pour toutes ses œuvres, le 1er Septembre prochain. 219 dm B

Barré

Paie le plus cher pour les Parts de Sociétés de Construction.

Métropolitaine	75 o/o
Hochelaga	60 o/o
Canadienne-Française	60 o/o
Montreal Mutual	60 o/o
Imperial	60 o/o
Provident Mutual	60 o/o
Victoria Mutual	90 o/o
Artisans	40 o/o
Jacques-Cartier	40 o/o
St. Jacques	45 o/o
Montarville	25 o/o

Si vous désirez vendre une maison ou en acheter une, allez chez BARRÉ

Si vous avez des affaires avec les Sociétés et que vous vouliez régler avantageusement, allez chez BARRÉ

Si vous désirez acheter une maison pour vos parts de Société, encore chez BARRÉ

Les parts de société prises au pair pour maisons, terres, etc, seulement que chez BARRÉ

Si vous avez besoin d'argent à emprunter à moins de 6 o/o, allez voir BARRÉ

Si vous désirez assurer votre vie dans une bonne assurance, allez chez BARRÉ

Si vous avez des maisons à vendre n'oubliez pas de voir BARRÉ

Si vous avez des collections à faire, veuillez les donner à BARRÉ

Si vous avez besoin d'un bon notaire pour vos transactions, allez au bureau de BARBÉ

Le notaire T Piamondon tient son bureau 20 rue Notre-Dame chez BARRÉ

17 Juillet. 260—r

The Citizens Insurance Company OF CANADA

CAPITAL SOUSCRIT $1,188,000

L'encouragement de tous ceux qui désirent favoriser les institutions canadiennes par leur patriotisme est sollicité en faveur de cette Compagnie qui est la plus ancienne Compagnie Canadienne de Montréal, et offre autant de sûreté qu'aucune Assurance étrangère. De plus elle est reconnue pour la libéralité avec laquelle elle a réglé les pertes qu'elle a éprouvées depuis les seize ans de son existence.

DIRECTEURS—Sir Hugh Allan, Président, Henry Lyman, Vice-Prés., J. B. Rolland, Andrew Allan, N. R. Morse, Robert Anderson, Arthur Prévost.

GERALD E. HART, Gérant-Général.
ARCH. McGOUN, Secrétaire-Trésorier.
ARTHUR DESFOSSES, Agent spécial.
PIERRE DUPONT, Agent de la cité.
F. W. CAMPBELL, M. D. } Médecins Exa-
E. H. TRUDEL, M. D. } minateurs.

Assurances contre le Feu Prises à vie, les Garanties et les Accidents effectuées à des taux modérés en s'adressant au Bureau Principal à Montréal, 179, RUE ST. JACQUES.

QUEBEC, Owen Murphy, Agent.
SOREL, James Morgan, } Agents conjoints.
Do A. A. Taillon. }
TROIS-RIVIERES, J. G. A. Frigon, Agent.
JOLIETTE, Dr. M. S. Boulet, Agent.
Do L. E. Beaudry, do
ST. HYACINTHE, F. Bariels, do
SHERBROOKE, W. C. Lyford, do

14 juin. 233—r

Feu et Marine

COMPAGNIE D'ASSURANCE

British America

INCORPOREE EN 1833.

Actif - - - - $1,100,876

Propriétés de toutes descriptions assurées contre le feu et les périls de la navigation aux prix courants

Polices Océaniques faites payables à Londres, (Ang.) si on le désire.

M. H. GAULT,
W. TATLEY,
Agents pour la Province de Québec
11 août.—279 a

Compagnie d'Assurance

"NORTH BRITISH & MERCANTILE

Sur la Vie et c. etre le Feu, établie en 1809

Capital souscrit $10,000,000 ; Capital payé $1,250 000. Fonds total accumulé, $16,439,485 Revenu annuel, $1,836,605.

Bureau général pour le Canada : 72, rue St François-Xavier.

Directeurs-gérants : MM. MacDougall Davidson ; William Ewing, inspecteur. P. Fauteux et G. Ross Robertson, agents.

28 sept.—a k

The Liverpool & London & Globe

COMPAGNIE D'ASSURANCE.

ACTIF..... $30,500,000

Montant investi en Canada..... $900,000

Assurances contre le Feu prises à taux les plus modérés.

CYRILLE LAURIN, Agent de la Cité.
G. F. C. SMITH Secrétaire résident

Bureau Principal et Succursale en Canada, 16, PLACE D'ARMES, Montréal.

19 Février. 137—r

SOURCES CALEDONIA.

Situées entre Montréal et Ottawa.

Le Grand Hôtel

Ce célèbre lieu de réunion si salutaire pour la santé et si agréable pour l'été, sera ouvert depuis le 1er Juin à la fin d'Octobre. De grandes améliorations ont été apportées dans l'aménagement de cet hôtel où les prix ne sont que de $1.50 à $2.50 par jour ; à la semaine, de $8.00 à $17.50. Les enfants au-dessous de 12 ans ne paieront que moitié prix ; ceux au-dessous de cinq ans accompagnés de leurs nourrices ne paieront pas. Conditions spéciales pour les hommes et les domestiques. Les eaux salutreuses, salines et gazeuses ont une réputation universelle et ceux qui prennent des bains de ces eaux sont certains d'obtenir la guérison des maladies telles que rhumatismes, dyspepsie, les affections sanguines, les maladies de la peau, du foie, des rognons et toutes les maladies de même nature. Les plus hautes autorités médicales les ont recommandées.

Les personnes désirant se procurer un guide qui leur fournira des renseignements sur la route, le prix de passage, etc., n'auront qu'à faire parvenir leur adresse sur une carte postale, M. T. Jubb (autrefois du St. Lawrence Hall, Montréal,) et qui est aujourd'hui gérant de l'hôtel. Ce monsieur se fera un plaisir de correspondre avec toutes les personnes qui désireront prendre des arrangements avec l'établissement.

Adresse : — GRAND HOTEL, Caledonia Spring, Ont.

10 Mars 154—m

GRAND VATEL

26, 28 et 30

RUE St. JACQUES

☞REPAS à toute heure, dîners à la carte.

Salons Privés

Spécialité de Vieux Vins Français.

Cuisine essentiellement française.

25 mai. 217 a

Ecurie de Louage, de Pension et de vente de Chevaux.

Le soussigné, autrefois surveillant de la Compagnie des chars urbains, a loué l'ancienne écurie de M. MARLO,

19½, Rue St. Urbain,

Et par la modicité de ses prix espère se gagner une partie du patronage public

WM. CHAPMAN.

Montréal, 31 Mai 1880.—221 a c

LIVRES NOUVEAUX.

Le Saint de chaque jour (Liturgie romaine), par M. l'Abbé Chapiat, un gros vol in-12 relié..... $1,25

La Sainte de chaque jour, par le même un gros vol. in-12 relié..... 1 25

Méthode pour la direction des Ames dans le tribunal de la pénitence et pour le gouvernement des paroissers, par un prêtre du diocèse de Besançon, 2 vols. in-12 reliés..... 2 00

Le Directeur des Catéchismes de Première Communion et de Persévérance, par M. l'Abbé Tureau, 3 vols. in-12 reliés..... 4 00

Méthode de direction des œuvres de jeunes, patronages, cercles, écoles, petits séminaires, etc, par l'Abbé Timon David, 2 vols. in-12 reliés..... 2 50

Méthode de direction spirituelle ou l'art de conduire les âmes à la perfection chrétienne, par l'Abbé Scaramelli, 3 vols. in-12 reliés..... 4 25

La Méditation ou le fidèle sanctifié par la pratique de l'oraison mentale, par le R. P. Chaignon, 3 vols. in-12 reliés.. 3 00

Méditations religieuses ou la perfection de l'état religieux, fruit de la parfaite oraison, par le R. P. Chaignon, 4 vols. in-12 reliés..... 4 00

Nouveau Cours de Méditations Sacerdotales ou le prêtre sanctifié par la pratique de l'oraison, par le R. P. Chaignon, 3 vols. in-12 reliés..... 5 25

Manuale Tobius Juris Canonici, auctore D. Craisson, 4 vols. in-12 reliés.. 6 00

Saint Vincent de Paul et son temps, traduit de l'Italien, par l'Abbé L. Barthélémy, 2 vols. in-8 reliés..... 3 00

Vie des Saints, par le P. Giry, corrigée, complétée et continuée jusqu'à nos jours, par M. Paul Guérin, 12 vols. in-8o, reliés..... 24 00

Œuvres complètes de St. Jean Chrysostome traduites pour la première fois en français sous la direction de M. Jeannin, 11 vols. gd. 8o reliés..... 32 00

Histoire Universelle de l'Eglise Catholique par Rohrbacher, continuée jusqu'en 1869, par J. Chantrel, 17 vols. gd 8o, et atlas in folio, reliée..... 50 00

En vente chez

FABRE & GRAVEL,
219, Rue Notre-Dame.

21 Juillet, 1880. 265—r

LIBRAIRIE ST. JOSEPH.

Bonne Lecture.

Conseils aux jeunes gens, par le Rév. P. Olivaint, recueillis par le P. Clair, in-12..... $0

Le R. P. Olivaint, S. J.—Journal de ses retraites annuelles, 2 vols in-12.. 1 38

Vie du Révd. P. Jos. Barrelle, S. J., par le P. Léon de Chazournes, 2 vols in-12..... 2 00

Vie du Révd. P. Xavier de Ravignan, S. J., par le P. A. de Ponlevoy, 2 vols in-12..... 1 88

Vie du P. A. de Ponlevoy, S. J., par Alex. de Gabriac, S. J., 2 vols in-12..... 2 25

Histoire de Ste. Elisabeth de Hongrie, par le comte de Montalembert, 2 vols in-12..... 1 75

Vie de Ste. Thérèse, écrite par elle-même, avec commentaire historique par le P. Marcel Bouix, S. J., rel..... 1 50

Vie du Bienheureux J. Berchmans, S. J., par le P. L. J. M. Cros, S. J., in-12.... 1 00

Vie et Révélations de la Sœur de la Nativité, suivies de la nouvelle Apocalypse ou prédictions relatives aux derniers temps de l'Eglise, l'Antéchrist, le Jugement, le Paradis et l'Enfer, 2 vols in-12..... 1 25

Vie admirable du Bienheureux Menni-dient Pélerin Benoit-Joseph-Labre, par Léon Aubineau..... 0 90

Histoire de la Vén. Mère Madeleine Sophie Barat, fondatrice de la société du Sacré-Cœur, 2 vols in-12..... 1 50

Histoire de la Bienheureuse Marguerite Marie, par l'abbé Bougaud, in-12 1 00

La Vie de Madame Elisabeth, sœur de Louis XVI, par M. A. de Beauchesne, 2 vols in-12..... 2 50

Louis XVI, par le comte de Falloux, in-12..... 0 90

Paul Seigneret, séminariste de St. Sulpice, rasillé à Belleville le 26 Mai 1871, in-12..... 0 80

Blanche de Castille, mère de St. Louis et de Ste. Isabelle, par M. J. A. S. Dauvignac, in-12..... 75

Les Rues de Paris, biographies, portraits, etc., par Bouniol, 3 vols in-12.. 2 25

La France héroique, par M. Bathild Bouniol, 4 vols. in-12..... 2 50

Les Mœurs d'Outre-mer, par M. Bathild Bouniol, 2 vols. in-12..... 1 50

A l'ombre du Drapeau—Epis de de la vie militaire par M. Bathild Bouniol, in-12..... 0 50

Mémoire d'un Prisonnier d'Etat, par Alex. Andryane, 2 vols in-12..... 2 00

Mémoires de Madame de Rémusat, par son petit-fils Paul de Rémusat, 3 vols in-8..... 5 63

Chefs d'œuvres oratoires de Bossuet, 2 vols. in-8o rel..... 2 50

Flewrange, par Mme. Augustus Craven, 2 vols. in-12..... 1 50

Récit d'une Sœur—Souvenirs de famille, par Dame Augustus Craven, 2 vols. in-12..... 2 00

Le mot de l'Enigme, par Mme. Augustus Craven, 2 vols. in-12..... 1 50

Eugénie de Guérin—Journal et fragments, in-12..... 0 88

Maurice de Guérin — Journal, lettres et poèmes..... 0 88

Madame Swetchine, sa vie et ses œuvres, par le Cte de Falloux, 2 vols. in-12..... 2 00

Anne Ségrin, par Mme. Augustus Craven. in-12..... 1 00

Lettres d'Eugénie de Guérin, 22me édition in-12..... 0 88

Tableau poétique des Sacrements, 2 vols. in-12..... 1 00

En vente chez

CADIEUX & DEROME,
252 207, rue Notre-Dame, Montréal.

LIVRES NOUVEAUX.

Belle Etoile (La) par Paul Féval, in-12 $0 75

Bucheron de Longchaunois, par Mme Louise de B**** née de Beauchêsne, in-12..... 0 75

Canada (Le), par A. Frout de Fontpertuis, in-12..... 0 35

Carillon de Noel, par Fulbert Dumonteil, in-12..... 0 75

Chantenay (Les), par André Barues, in-12..... 0 75

Cherchemi (Le) d'Or par Jean Lefranc, in-12..... 0 27

Cité Ménard, par Henry Gréville, in-12 0 95

Chambord (M. le comte de)—Etude politique—Correspondance de 1841 à 1874, in-12..... 0 75

Deux France (Les)—Radicaux et Catholiques, par E. D'Avesne, in-12..... 0 75

Dot (La) *Reglementaire*, par Mme Claire de Chandeneux, in-12..... 0 95

Fable (La) *de la Papesse Jeanne*, par D. F. Malews Gago y Fernandez, in-12..... 0 75

Far-West (Du) à *Rome*, par le baron de Wogan, in-12..... 0 82

Feugire (Anatole)—Sa vie, ses œuvres, son enseignement, par Paul Blanchemain, in-12..... 0 82

Jeunesse (La) *de Fanny Kimble*, par Mme Mary Craven, in-12..... 0 82

Lettres de Nordenskiold racontant son expédition à la découverte du passage nord-est du Pôle-Nord, in-12..... 0 55

Libre (Le) *de la Maitresse de Maison* et de la mère de famille, par Ad. Bitard in-12 rel..... 1 65

Maison (La) *de Granville*—Mœurs municipales, par E. Daudet, in-12..... 0 95

Mincralogie et Géologie, par M. F. S. Rendant, in-12..... 1 65

Notes d'un Globe Trotter, course autour du monde, de Paris à Tokio—Tokio à Paris, par Emile D'Auditret.. 0 95

Oiseaux (L') *de la Prairie*, par l'Hon. C. A. Murray, 2 vols. in-12..... 1 65

Paille et Grain, par André LePas, in-12..... 0 75

Paris (De) à *Tombouctou*, trajet direct en 91 heures, in-12..... 0 95

Parvenus (Les) par Paul Féval in-12.. 0 75

Promenade dans l'Inde et à Ceylan, par E. Cotteau in-12..... 1 10

Révolution (La) *Maitresse d'Ecole* par le P. F. Bouvier, in-12..... 0 95

Rhin (Du) *au Nil*, carnet de voyage d'un Parisien par F. du Boisgobey..... 1 10

Rosa Trévern par M. Maryan, in-12.... 0 82

Russes (Les) *chez les Russes* par E. C. Grenville Murray, in-12..... 0 82

Sainte Marianne par Jehan Blondelin, in-12..... 0 82

Self-Help ou Caractère, Conduite et Persévérance, par Samuel Smiles, in-12..... 1 10

Souvenirs de la Présidence du Maréchal de Mac Mahon par E Daudet in-12..... 0 82

Voyages aux Pays Mystérieux, par Louis Jacolhot, in-12..... 0 95

Voyages aux Rives du Niger par Louis Jacolhot in-12..... 0 95

En vente chez

J. B. ROLLAND & FILS,
Libraires-Editeurs,
12 et 14, rue St. Vincent, Montréal
238 -r

DESSIN AU CRAYON.

Apprendre cet art et le pratiquer avec succès, ne demande qu'un temps très limité et ne coûte qu'une bagatelle. C'est un des arts d'agréments les plus agréables et les plus amusants.

Il suffit de quelques séances pour être capable de dessiner d'après nature ou de faire des copies de tableaux ou de paysages ainsi que des caricatures et des dessins mécaniques ou architecturaux.

Pour plus amples informations, s'adresser à l'Atelier, RUE BLEURY, No. 53,

J. H. TURNER
Propriétaire.

18 Mai 211—

A Louer

La belle résidence, No. 85, en haut de la Rue St. Urbain, avec un verger y attenant. Lot 150 x 200. Possession immédiate. S'adresser à

G. N. MONCEL,
Bureau de la Succession Masson,
3, Rue St. Jacques.

6 Février. 128—c i

A LOUER SANS TAXES.

Maison de première classe, No. 26, Rue Berri, $400.
Villas à Hochelaga, $240.
Haut de Maison, No. 520, Rue St. Denis, $12 par mois.
Bas de Maison, No. 490, Rue St. Denis, $16 par mois.
Haut de Maison, No, 18, Rue Moreau, $6 par mois.
Bas de Maison, No. 17, Rue Moreau, $4 par mois.
Haut de Maison, coin des Rues Ontario et St. Charles Borromée, $4, $6, $8 et $10 par mois.
Magasins, coin des Rues Ontario et St. Charles Borromée, $10 par mois.

J. B. ROLLAND & FILS,
Nos. 12 et 14, Rue St. Vincent.

21 Février. 139

A LOUER.

Avec ou sans le pouvoir à vapeur la grande bâtisse actuellement occupée par l'*Evening Star* et qui est adjacente au "St Lawrence Hall" sur la rue Craig. Comme site et comme commodité elle ne peut être surpassée. Cette bâtisse est bornée par les rues Craig, St. Georges et des Fortifications et peut servir comme bureau d'impression ou comme manufacture. Sa longueur sur les rues Craig, St. Georges et des Fortifications, est de 90 pieds sur une largeur de 40 pieds ; elle a deux étages de haut et bien éclairés. Sur les rues Craig et St. Georges, elle a une longueur de 63 pieds sur 28 avec quatre étages. Elle sera louée en tout ou en partie avec possession le 1er Mai.

Pour plus amples informations, s'adresser à

H. HOGAN,
St. Lawrence Hall.

3 Juillet. 248—a

A LOUER

Une maison de première classe, dans cette belle rangée de neuf maisons, Place Rolland, rue Berri, avantageusement située sous le rapport sanitaire et à proximité du centre de la ville.

S'adresser à

J. B. ROLLAND & FILS,
12 et 14, rue St. Vincent.

122

Le Tarif des Douanes de la Puissance du Canada pour 1879.

A vendre chez tous les libraires, papetiers et marchands de journaux.

18 août

PIANOS

Neufs et de seconde main à prix réduit Célèbres Orgues de Bell.

10—Place Phillips—10

22 août.—a 28

J'AI OUVERT UN BUREAU

COMME

Encanteur et Marchand à Commission

Au No 487, RUE ST PAUL

Et j'espère que la classe Mercantile et le public en général voudront bien me favoriser de leur patronage.

J'ai reçu et j'offre en vente des échantillons de tous genres de Produits Coloniaux.

☞Le 88me Thames m'a apporté une petite consignation de Thé, venant directement de la Chine.

C. F. AMERY,
283—um 487 Rue St Paul.

REMEDE DU Père Mathieu.

Le seul spécifique contre L'INTEMPERANCE, guérit aussi la DISPEPSIE et toutes les maladies du foie. A vendre chez tous les Pharmaciens.

Prix : $1.00 la bouteille Brochure en envoyée gratuitement sur demande.

Seul agent pour le Canada,

S. Lachance,
PHARMACIEN,
No. 646, Rue Ste. Catherine,
MONTREAL. 162

LARD ! LARD ! !

Nous venons de recevoir 1000 Seaux du célèbre SAINDOUX de FAIRBANK.

Aussi à vendre, du PORC Mess, "Thin Meal" par quart, JAMBON, EPAULES, Etc.

POMMES, CITRONS et tous les Fruits de la saison.

ŒUFS et BEURRE achetés ou vendus à Commission.

McGRAIL & WALSH,
No. 8, Rue Claude,
Vis-à-vis le Marché Bonsecours.

21 Juillet. 263 8

FRUITS DE CONSERVES

Un lot considérable de GROSEILLES Rouges, Noires et Blanches reçues ce matin et fraichement cueillies dans les jardins de Montréal.

SUCRE en morceaux et Cassonnade pour conserves.

Chez

WM. ELLIOT

Coin des rues St, Laurent et Ste. Catherine

19 Juillet. 261—r

A. Ciberton & Cie.

8, RUE DeBRESOLES & 7, LeROYER

Importateurs et Commissionnaires Agents de Produits Européens,

Spécialité : Exécution de Commandes sur toutes places d'Europe.

En Stock :	En Stock :
Vins de Bordeaux.	Glaces et miroirs.
Bourgogne.	Cuirs et Peaux.
Champagne	Toiles à bluteaux.
Sauternes.	
Sicile.	Echantillons de :
Madère	
Zucco.	Papiers.
	Plumes.
Eau-de-Vie.	Souliers.
Genièvre.	Selles à Ruban.
Chartreuse.	Armes de chasse.
Bénédictine.	Cristalleries
Liqueurs et Conserves alimentaires de toutes sortes.	Porcelaines.
	Etc., Etc.

28 nov.—m 67

En Magasin et pour Arriver

Soude caustique,
Sel de soude,
Soude en poudre,
Bi-carbonate de soude,
Poudre à blanchir,
Alun en bloc,
Bi chromate de potasse,
Sulfate de cuivre,
Soufre en bâton,
Soufre en poudre,
Alun,
Sels d'Epson,
Litharge.

COTTON CONNAL & Cie,

No. 2, Halle-aux-Blés, Montréal.

17 mai. 216—

LINGERIE DE TROY.—Manufacture de Chemises et de Collets. Bureau, No 9, rue Bleury ; Manufacture, No. 25, rue Bleury. Tous les travaux se font à la main. Aucune machine ou préparation chimiques en usage. Nouveaux plastrons cousés à d'anciennes chemises. Réparages on marché.

R. G. BROWN, Propriétaire

août.—287

FEUILLETON.

LA

Succession Volée

(SUITE.)

XVIII.

— Pas de bassesse !.... pas d'humiliation !... — s'écria Pierre ; — relevez-vous, monsieur André !... on ne s'agenouille que devant Dieu !..... — D'ailleurs — ajouta-t-il en attachant sur Maugiron un regard plein du plus écrasant mépris — vous perdez vos paroles et vos prières !.... — voilà du temps déjà que je vouséconte et que la colère me grimpe au cerveau !... — Cet homme n'a pas de cœur !.... — vous le croyez votre ami, n'est-ce pas ?....

— J'ai cru qu'il l'était... — balbutia André.

— Et vous ne le croyez plus ? tant mieux !.... cent fois tant mieux !... — reprit le contre-maître — car si pour vous sauver il lui fallait sacrifier un quart d'heure de sa vie ou un écu de son argent, il ne donnerait ni l'un ni l'autre !... — démentez-moi donc, monsieur Maugiron !... démentez-moi si vous l'osez !...

— En vérité — répliqua l'élégant jeune homme avec un rire moqueur — ceci tourne à la bouffonnerie d'une manière incroyable !... — ne faudrait-il pas se ruiner, pour être agréable aux caissiers dont on dévalise la caisse ?.... — la plaisanterie est délicieuse, mais le rôle de bienfaiteur serait un peu cher à ce prix !... aucune fortune n'y pourrait suffire !...

—Monsieur André — poursuivit Pierre — je vous avais prévenu... — vous n'avez pas voulu me croire !.... — mes pressentiments ne me trompaient guère cependant, vous devez bien le voir aujourd'hui !..... je me suis toujours défié, moi !..... — j'ai du flair comme un chien de chasse !... — le chien sent le gibier, moi je sens les coquins !... — celui-ci est un mauvais gueux !.. — je l'ai toujours dit... — je le répète !.. — ces affaires qu'il venait conclure et qu'il ne terminait jamais ... mensonge ! — ce grand intérêt qu'il vous témoignait.. mensonge !... — cette place qu'il vous faisait espérer.... mensonge !.. — il vous attirait la nuit dehors..... il avait son but... — il voulait vous compromettre... vous perdre — vous faire chasser, afin d'avoir le champ libre et de mettre la main sans obstacles sur la dot de mademoiselle Lucie Verdier !..... — Ah ! je devinais bien son jeu..... — hier, je voulais le chasser !.... on s'est mis entre nous !... on m'a contraint à lui demander pardon !..... — j'aurais dû pousser les choses jusqu'au bout, malgré tout et malgré tout le monde !...— il avait un couteau dans sa canne .. il m'aurait tué !.. — qu'importe ?.. — il se fermait la porte du chantier en m'assassinant... — Je pouvais donner ma vie sans regret pour un tel résultat !...

Ce qui précède ne fut point dit sans interruption, ainsi que nous venons de l'écrire....

André s'efforçait, mais en vain, de calmer le contre-maître, et d'arrêter le flux toujours croissant de ses paroles indignées...

Pierre ne semblait même pas s'apercevoir des instances et des supplications du jeune homme. — Sa voix, sourde d'abord, s'était élevée peu à peu, et maintenant il parlait d'un ton si haut que les ouvriers désertant l'un après l'autre les parties éloignées du chantier, se rapprochaient peu à peu, et formaient autour de nos personnages un cercle qui se rétrécissait d'instant en instant.

Le contre-maître continua :

— Il n'est jamais trop tard pour réparer le mal ! — ce que j'aurais dû faire hier, je vais le faire aujourd'hui.. — je ne suis rien ici, je le sais, mais je suis un honnête homme ; j'ai le droit d'agir en honnête homme et j'en use !... — Je vous chasse, monsieur Maugiron .. entendez-vous bien !... je vous chasse !... et je vous défends de repasser jamais le seuil de cette porte !...

Maugiron, la tête haute et les deux bras croisés sur sa poitrine, écoutait ces paroles de l'air le plus calme. — Ses yeux s'attachaient sur le contre-maître avec la fixité qu'on attribue aux regards du serpent ; un sourire sardonique crispait sa lèvre supérieure.

— Tout cela est fort bien — dit-il d'un ton railleur — et je dois m'incliner avec déférence devat les volontés de M. Pierre !..... —si je n'en tenais compte, cependant ? si je m'obstinais à rester ici, malgré ses ordres absolus ?... qu'arriverait-il ?.....

—Ce que vous ne feriez pas de bon gré, vous le feriez de force !... répliqua le contre-maître impétueusement .....

— Expliquez-vous mieux, brave homme !

— Je saurais bien vous forcer à nous montrer les talons de vos bottes.....

— Vous !.....

—Oui, moi !.... tonnerre !.....

—Et comment cela, s'il vous plaît ?...

— En vous traînant jusque dans la rue et en refermant la porte sur vous ! ..... — Vous avez amené le malheur dans cette maison..... — il en sortira peut-être avec vous !.....

—Vous venez de parler, je crois, d'employer la violence à mon égard !... — reprit Maugiron avec un inaltérable sang-froid.

— J'en ai parlé, oui, de par tous les diables !... et je le ferai comme je l'ai dit !.....

—Et si je résiste ?...

—Si vous résistez, tant pis pour vous !..... — mes mains valent des tenailles d'acier !... je vous étranglerai sans remords, c'est vous qui l'aurez voulu...

—Essayez donc un peu, s'il vous plaît ! — je suis curieux de vous voir à l'œuvre.. ...

Le contre-maître poussa un rugissement. — Tout le sang de ses veines lui montait à la tête et faisait battre ses tempes...—Il allait s'élancer sur son ennemi.—Déjà M. de Villers, effrayé et désespéré de cette scène, se préparait à le saisir à bras-le-corps, afin de paralyser ses mouvements...

Il n'en eut pas besoin :

Maugiron étendit la main vers le vieil ouvrier, et dit d'une voix impérieuse :

—Je vous défends de m'approcher, PIERRE LANDRY !...

L'effet de cette simple phrase fut immédiat et en quelque sorte magique. — On eût dit que le contre-maître, en l'entendant prononcer, venait de recevoir en pleine poitrine la décharge d'une puissante machine électrique. — De pourpre qu'il était, il devint pâle comme un mort, il recula chancelant, et André s'approcha vivement de lui pour le soutenir.

—Vous êtes entouré de braves gens, d'honnêtes travailleurs, qui se seraient jetés entre vous et moi, et qui ne vous auraient certes point permis de m'assassiner !.. continua Maugiron —mais vos habitudes de violence et de meurtre vous portent malheur ! ... —vous avez déjà tué un homme, ne l'oubliez pas !.... un autre n'a dû la vie qu'à la promptitude avec laquelle on l'a retiré de vos mains !.... —La cour d'assises vous connaît ... —vous êtes un habitué des prisons.... —la haute police vous a surveillé longtemps !.. —Prenez garde à vous, Pierre Landry !...— prenez garde !.... la prochaine fois ce serait le bagne, et après le bagne, l'échafaud !...

Maugiron se tut et promena ses regards autour de lui.

Ce que nous avons vu se passer dans le grand salon du restaurant des *Marronniers* se renouvela en ce moment.

Une sourde rumeur courut dans les rangs des ouvriers groupés autour de nos personnages, et bon nombre d'entre eux s'éloignèrent instinctivement de l'homme qu'on venait de leur signaler comme un meurtrier, comme un repris de justice.

—Ne croyez pas ce que vous venez d'entendre !.... —s'écria André avec toute la fougue d'un premier mouvement généreux ;—je n'accuse point de mensonge M. Maugiron, mais il se trompe ou il a été trompé, c'est clair !.... —Pierre est incapable de commettre un crime, je l'affirme !... —Je réponds de lui, mes amis.. je réponds de lui comme de moi-même.

Nous savons déjà que le contre-maître, quoiqu'il fût le représentant d'une rigoureuse discipline, jouissait dans le chantier d'une estime si grande qu'elle ressemblait à de la popularité ; —d'un autre côté la douceur et la politesse du jeune caissier lui avaient concilié de vives sympathies. —Sa voix s'élevant en faveur de Pierre produisit une réaction immédiate : —l'accusation formulée parut monstrueuse ; —les ouvriers se rapprochaient, et l'un d'eux s'écria en se dressant à Maugiron :

— Ça n'est pas tout ça, dites donc, monsieur !... — vous venez de nous raconter un tas de fariboles qui pourraient bien n'avoir ni queue ni tête, et nous ne sommes point obligés de vous croire sur parole !... — c'est facile d'accuser les gens, mais quand on les accuse à tort, c'est mal propre !... — Prouvez-nous donc qu'en accusant le vieux que voilà vous ne l'aurez pas volé !..

Maugiron eut aux lèvres ce même sourire railleur qui paraissait leur devenir habituel, et il dit :

— Vous voulez des preuves ?...

—Oui, nous en voulons... — répliqua l'ouvrier qui venait de parler.

— Je n'aurai pas besoin d'aller bien loin pour vous en donner..... — reprit Maugiron ; — regardez l'homme que vous essayez de défendre !..... — son attitude répond pour moi !..... — questionnez-le... — demandez-lui s'il s'appelle en effet Pierre Landry ?..... — demandez-lui si j'ai menti et l'ai calomnié ?..... — c'est à lui que je m'en rapporte, et d'avance j'accepte pour vrai tout ce qu'il va vous dire...

Aucune voix ne s'éleva, mais tous les yeux, même ceux d'André, interrogèrent le contre-maître.

Ce dernier offrait l'image la plus complète et la plus navrante d'un homme anéanti, frappé de la foudre...

Il se ranima brusquement sous le choc magnétique de ces regards qui semblaient vouloir fouiller sa conscience et descendre au fond de son âme.

(A continuer.)

POLICE SECRETE DE LA PUISSANCE
ET DES MARCHANDS.
Bureaux : **214, Rue St. Jacques**, Montréal.
Cette Agence est prête à s'occuper de toutes affaires légitimes ayant rapport à la police secrète qui lui seront confiées par les Compagnies d'Express, de Chemins de Fer ou d'Assurances, les Banques ou individus.
Toutes communications strictement confidentielles.
J. FAHEY, Gérant.
Résidence privée : No. 15, RUE GOSFORD.
Toutes affaires en dehors de la ville recevront une prompte attention.
7 Février. —n

PREFONTAINE & MAJOR
AVOCATS,
24, rue St. Jacques (au second)
RAYMOND PREFONTAINE, B.C.L., M.P.P.,
DAVID MAJOR, B.C.L.
N. B.—M. Major suit la Cour de Circuit du District d'Ottawa, à Papineauville.
1er mai. 198—tm

Duhamel, Pagnuelo & Rainville
AVOCATS,
No. 64, Rue St. Jacques
(Vis-à-vis la Banque du Peuple.)
JOSEPH DUHAMEL, C.R.,
SIMÉON PAGNUELO.
HENRI B. RAINVILLE.
Montréal, 30 Avril 1880. 196—tm

H. A. BAIN
Syndic Officiel, Comptable et Commissaire,
Hypothèques achetées et vendues—$100,00 à prêter sur propriétés de ville—par sommes de $300 et plus, à taux d'intérêts modérés.
BUREAU :
No. 235, Rue St. Jacques
MONTREAL.
1er Décembre. 81

PATENTES.
F. H. REYNOLDS
Successeur de CHARLES LEGGE & Cie.
(Etablis en 1859.)
SOLLICITEUR DE PATENTES
162, Rue St. Jacques.
16 juin. 235—a

$65,000.
Débentures du Village Saint-Gabriel à vendre.
PREMIÈRE ÉMISSION.
EMISSION DE $65,000.
Toutes soumissions pour débentures seront présentées au Conseil, LUNDI, le deuxième jour d'Août à 6 heures P. M.
Les débentures sont de $500 chacune à 6 pour cent d'intérêt et payables en 25 ans.
Aucune offre au-dessous du pair ne sera acceptée.
Pour tous autres renseignements, s'adresser à
R. TURNER,
Sec.-Trés.,
605, Rue Wellington,
A qui les applications devront être expédiées.
29b

Conduits Défectueux.
Faites visiter vos conduits et faites-les éprouver chimiquement par Bulman et Walbank, ingénieur-sanitaires et architectes, 214, rue St. Jacques, à Montréal, au-dessus des nouveaux magasins de MM. Guerney & Cie.
Arpentage de lots de terrains à des prix raisonnables.
Les soussignés préparent aussi les plans et les spécifications pour travaux d'architecture.
J. A. P. BULMAN, Membre de la Société des Arts de Cambridge (Angleterre).
W. McLEA WALBANK, élève de l'Université de la Reine (Irlande), gradué ès-sciences de l'Université McGill, Montréal, et arpenteur provincial 209 tm

Les Jeunes Filles
Devraient se procurer un PAMPHLET de LA VITALINE, pour voir si la
VITALINE DE GRAY
N'est pas ce que demande leur constitution.
LA VITALINE n'exige pas de diète.
LA VITALINE ne fait aucun tort aux dents
LA VITALINE est agréable au goût.
LA VITALINE est à $1.00 la bouteille.
En vente chez tous les pharmaciens.
"The Gray Medecine Co.
227 TORONTO.

REMÈDE SPECIFIQUE DE GRAY

Le GRAND Remède Anglais. — Une guérison infaillible pour la faiblesse séminale, la spermatorrhée, l'impuissance et toutes les maladies qui sont les suites des habitudes honteuses : perte de la mémoire, lassitude des membres, douleurs dans le dos, obscurcissement de la vue, décrépitude prématurée et plusieurs autres maladies qui conduisent à la folie, à la consomption ou à une mort précoce. Détails complets dans notre pamphlet, que nous envoyons *gratis* par la malle. Le remède spécifique est vendu par tous les droguistes à $1 le paquet ou six paquets pour $5. Il sera envoyé franc de port sur réception de la somme requise.
CIE. DE MEDECINE DE GRAY,
Toronto, Ontario, Canada.
En vente à Montréal chez tous les droguistes en gros et en détail et dans tous les endroits du Canada et des Etats-Unis.
N. B.—L'extension de notre commerce nous a obligés à transporter notre domicile à Toronto, où toutes communications devront à l'avenir nous être adressées.
Mai. 3 26

F. ST. LOUIS,
CHIMISTE ET PHARMACIEN
Ci-devant Gérant du Magasin de feu J. HAWKES,
No. 441, Rue St. Laurent
MONTREAL,
Tient un assortiment complet de Médecines pures, Parfumeries choisies, Pomades et Brosses à Cheveux, Dents et Habits, etc.
En demandant au public de lui accorder son patronage, M. St. Louis l'assure que toutes les presciptions et recettes de familles qui lui seront confiées seront soigneusement et promptement préparées par lui-même, avec des médecines d'une force et d'une pureté sans reproche. Entrée à toutes heures le Dimanche et la nuit. Résidence sur les lieux. Cloche de Nuit. Médecins de la campagne servis à un marché.
13 Janvier. 105—a c

Le Dr. M. H. Utley
Qui est bien connu de la plupart des citoyens de Montréal et dans toute la Province comme médecin homéopathique, après une absence de trois ans, est revenu en cette ville pour y résider, continuera à pratiquer au No. 1356, Rue Ste. Catherine, où on peut le consulter de 9 à 11 heures a.m., et de 2 à 4 heures p.m., et le soir.
27 Novembre. 68—a

W. H. DION YOUNG, D.D.S.
Gradué du Collége Dentaire de Philadelphie en 1873,
DENTISTE
300½, Rue Notre-Dame
Chirurgie et Mécanique Dentaire suivant toutes les améliorations modernes.
Une attention toute particulière donnée à l'administration des Anesthétiques sous la surveillance d'un médecin expérimenté.
300½, *Rue Notre-Dame.*
27 Août. 283—a

L. LABERGE
FABRIQUE DE LA PUISSANCE
De Jupons et Sous-Vêtements
No. 171½, RUE ST. LAURENT,
MONTREAL,
DEMENAGERA AU PREMIER AVRIL PROCHAIN,
AU
No. 177, RUE St. LAURENT
LA PORTE VOISINE.
16 Mars.

BILLETS ESCOMPTÉS
A Taux raisonnables
A LA SALLE 9
No. 214, Rue St. Jacques
25 Juin 2

VIGNOBLE BEACONSFIELD
Etabli en 1877.
BEACONSFIELD, [POINTE-CLAIRE] QUE
Nous serons en mesure de livrer nos vignes aux acheteurs, vers la fin du mois de Septembre.
Tous ceux qui n'ont pas donné leurs commandes, et qui désireraient se procurer la "*Vraie Vigne Beaconsfield*," feraient bien de nous les envoyer au plus tôt.
Nos vignes sont encore plus belles que les années dernières et nos vieilles vignes sont chargées de fruits.
Nous invitons cordialement tous ceux qui donnent leur attention à la viticulture, de visiter notre vignoble, afin qu'ils en fassent une inspection minutieuse et jugent de la qualité supérieure des fruits et aussi des plantes que nous offrons en vente pour cet automne. Quelqu'un sera toujours sur les lieux pour recevoir les visiteurs.
MENZIES & Cie.,
Vignoble Beaconsfield,
Beaconsfield, [Pointe-Claire.]
Bureau à Montréal, No. 15, Rue Ste. Thérèse, près de l'Hôtel du Canada.
12 juillet. 251—r

Farine préparée pour les Patisseries.
Cette Farine a reçu la récompense d'UNE MEDAILLE D'HONNEUR à la Grande Exposition Internationale de Paris.
Le public est respectueusement invité de se méfier des imitations inférieures que l'on met en vente aujourd'hui. Ne vous servez seulement que de la farine préparée de BRODIE & HARVIE.
Demandez-la et n'en prenez pas d'autre. En vente chez tous les Epiciers.
Brodie & Harvie
Coin de Rues Craig et Bleury.
22 Janvier. 113—a

DEMANDEZ LES BISCUITS
DE
STEINSON, AULD & Cie.
A VOTRE EPICIER.
1er Mai. 199—tm

Extrait de Liquide de Bœuf DE LIEBIG

DE LIEBIG
A vendre chez tous les Pharmaciens et dans toutes les épiceries.

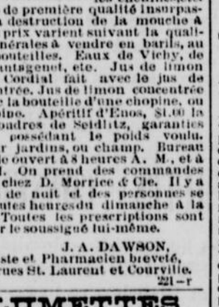
LA "VIENNA BAKING POWDER"
Est encore reconnue comme la poudre qui rend le pain et la pâtisserie plus blancs, plus légers et meilleurs que n'importe qu'elle autre. Si votre épicier ne l'a pas, demandez lui de vous la procurer.
C. M. PUTNEY, propriétaire,
26 Février.—145 a 49, Carré Victoria.

KAOKA ! KAOKA !
QU'EST-CE QUE LE KAOKA ?
Le Kaoka, le nouveau breuvage, est le seul satisfaisant.
IL REMPLACE LE THE ET LE CAFÉ
Très-recommandé pour usage régulier aux repas ordinaires.
Ce qu'il y a de mieux pour suivre le régime diététique.
Le KAOKA est le tégument du bel saccharin.
Essayez-en un paquet. Demandez-le à votre épicier.
Prix : paquet de ¼ lb, 10 cts.
paquet de ½ lb, 25 cts.
EMIL POLIWKA & CIE.,
36, *rue St. Sacrement,*
Seuls Agents.
26 nov.—67 a

Hellebore, Hellebore, Hellebore Pour détruire les chenilles, etc. Vert de Paris de première qualité insurpassable pour la destruction de la mouche à patates. Les prix varient suivant la qualité. Eaux minérales à vendre en barils, au gallon et en bouteilles. Eaux de Vichy, de St. Léon, Plantagenet, etc. Jus de limon concentrée. Acide végétal fait avec le jus de limon concentrée. Jus de limon concentrée des Indes, 25c la bouteille d'une chopine, ou $2.50 la douzaine. Apéritif d'Enos, $1.00 la bouteille. Poudres de Seidlitz, garanties fraiches et possédant le poids voulu. Graines pour jardins, ou champs. Bureau de télégraphie ouvert à 8 heures A. M., et à 9 heures P. M. On prend des commandes pour la glace chez D. Morrice & Cie. Il y a une sonnerie de nuit et des personnes se tiennent à toutes heures du dimanche à la pharmacie. Toutes les prescriptions sont préparées par le soussigné lui-même.
J. A. DAWSON,
Chimiste et Pharmacien breveté,
Coin des rues St. Laurent et Courville.
31 Mai 221—r

ALLUMETTES
TELEGRAPHE, TELEPHONE, etc
De qualité supérieure.
E. B. EDDY
CHAQUE BOITE GARANTIE
Demandez chez votre Epicier les Allumettes de Eddy.
H. A. NELSON & FILS,
Agents en Gros.
3 Novembre. 45—a k

PRIX EXTRA-EXPOSITION de la PUISSANCE
L'Ami du Cuisinier
LA POUDRE A BOULANGER est Manufacturée sous le patronage des consommateurs du Canada.
Les demandes croissantes de l'Ami du Cuisinier démontre qu'elle est le choix du Peuple.
Vendue en détail partout.
Manufacturée seulement par
W. D. McLaren
55 & 57, rue du Collège, Montréal
16 Juillet. 259—r



MESSIEURS DEVITS & ARMANT, Coiffeurs de Paris, ont ouvert au No. 87, Rue Bleury, leur maison pour la fabrication de tous les ouvrages en cheveux, la vente de la parfumerie et des articles de toilette.
Messieurs les coiffeurs trouveront chez eux un rayon bien assorti pour la vente en gros de cheveux de 1ère qualité et de fourniture de tous genres.
Perruques pour Dames et pour Hommes, Toupets, Bandeaux, Nattes, Chignon, etc., le tout de qualité supérieure et à des prix modérés.
Salon spécial pour la coiffure des Dames. Prenez bien l'adresse : No. 87, rue Bleury, Montréal. 25 tm

Vive la Naphthaline ! Vive la Naphthaline
Victoire ! Victoire ! Victoire
La meilleure chose pour les Cheveux !
Victoire ! Victoire ! Victoire !
D'Halifax à Manitoba.
On emploie la Naphthaline pour les Cheveux !
7 Janvier.—a

HUILE extra pour graisser les Machines — La véritable seule porte la marque de commerce ci-dessus. Cette huile a remporté tous les premiers prix aux Expositions depuis dix ans et a de plus remporté la seul médaille d'or qui ait jamais été offerte.
Je garantis mon huile comme étant supérieure à toutes celles en usage pour les machines et la seule livrée à moitié prix de sa valeur, pour approvisionner les Phares ou autres. S'adresser à
G. B. STOCK,
No. 58, Rue Church, Toronto.
Ou à
J. A. WILKS, Agent,
514, Rue St. Paul, Montréal.
10 Mars. 151—r

Toiture composée de Plombagine, Mica et Pierre de Savon.
La plus durable, la meilleur marché, la plus forte et la plus légère maintenant en usage. Elle n'est pas affectée par le climat, est indestructible et résistible au feu. La toiture de ciment de SPARHAM posée depuis sept ans est tout à fait intacte et a donné satisfaction entière. Références de Montréal : A. G. Fowler, architecte ; Compagnie de Coton de Montréal, travaux à Valleyfield ; A. Buntin & Cie., machines à papier de Valleyfield ; Peck, Benny & Cie ; A. McDougall, Ecr., 124, rue Mackay ; W. King, Ecr., de Rogers et King ; T. Harrison, Ecr., 86, rue Bleury, et autres.
A. S. HALL, Seul Agent,
773, Rue Craig.
2 Février. 122

En vente chez tous les marchands détailleurs. 19 a

AVIS AUX CULTIVATEURS
MM. MATHEW MOODY & FILL offrent à des prix modérés les instruments suivants : Faucheuses EAGLE, BUCKEYE et DODGE, la Faucheuse et Moissonneuse combinée DODGE, Rateaux TIGER, Moulin à Battre, etc.
Ils attirent spécialement l'attention sur leur rateau "TIGER" qui est supérieur à tout autre en ce qu'il est le plus simple et peut être employé même par un jeune enfant avec autant d'habileté que par un homme expérimenté : les dents sont retenus par un mécanisme connu sous le nom de "Moody's Patent Self Lacker" et elles se baissent par la simple pression du pied, sur un levier disposé à cet effet ; de la sorte, le conducteur conserve le libre usage de ses deux mains.
MATTEW MOODY & FILS,
Terrebonne, P. Q.,
12, rue des Enfants Trouvés,
Montréal.
245

AVIS AUX MEUNIERS.
Le soussigné a le plaisir d'informer MM les meuniers qu'il est agent pour les célèbres "MEULES A MOUDRE" de Louis Vannier à Nogent (France). Ces meules sont garanties d'une qualité supérieure et reconnues par toute l'Europe comme étant les meilleures.
Ces meules ont quatre pieds de diamètre rayonnées à droite et à gauche. Autres grandeurs sur commandes.
E. CHANTELOUP,
587 à 593, rue Craig,
Coin de la rue Coté, Montréal.
Montréal, 5 Juillet 18 0. 248 sm

Avis aux Cultivateurs et autres personnes intéressées.
Adressez-vous à MM. Bulman & Walbank Arpenteurs Provinciaux, Ingénieurs Civils, Solliciteurs de Brevets d'Inventions et Evaluateurs pour déterminer les bornages en litige, les limites des propriétés, les plans, l'écoulement des eaux, etc. etc., etc., et cela à des prix modérés.
BULMAN & WALBANK,
214 Rue St. Jacques.
Au-dessus du Magasin de M. Gurney.
263—r

MOUCHES A PATATES. — Assurez votre récolte de Patates en employant le plus pur Vert de Paris.
ELLEBORE—Détruisez toutes les Chenilles sur les Groseilliers en employant le pur Ellebore blanc. En vente chez
G. L. WIGHT, Pharmacien,
Coin des Rues St Joseph et Richmond.
7 Juillet 251—a

VITRAUX POUR COUCHES CHAUDES
HUILE DE LIN,
TEREBENTHINE,
PEINTURES.
Les Vernisseurs et les Peintres trouveront un assortiment complet chez
S. H. MAY & CIE.,
474, Rue St. Paul.
3 Juillet. 247—tm k

LISEZ CECI ! PLUS DE MEULES ! LE MOULIN UNIVERSEL (Brevet Newell).—Ce moulin donne des résultats parfaits pour la pulvérisation du quartz, des phosphates, du manganèse, zinc, des os crus ou cuits, du soufre, des produits chimiques, des coquilles d'huitres, cornes, argile de la Caroline du Sud, craie, ciment, liége, mais, moulée et autres céréales, cafés, épices, sucre en pains, moutarde, graines de lin, farine de porc et de bœuf, colle, nuics, revêtements de fonderie, noir animal, terre réfactaire, etc. Le quartz est pulvérisé à une remarquable finesse à raison de dix tonnes par jour, il en est de même pour tous les phosphates les plus durs. Les céréales sont réduites en farine en employant seulement un dixième de la force aussi rapidement que par les dix tours de meule. La conclusion est que le moulin coûte moins et fait plus qu'aucun autre connu jusqu'ici. S'adresser pour plus amples détails à W. WINGFIELD BONNYN, Ingénieur Civil, agent général au Canada. 26, rue de l'Hôpital, Montréal. 245

AU PUBLIC.
Pourquoi vous servir de vieux matelas troués, quand il en coûte si peu pour les faire réparer et les mettre à neuf chez
WM. KING, Tapissier,
62, rue Craig, près de la rue St. Pierre.
1er Juin 222—r

Aux Bourreurs.
Nous venons de recevoir et nous vendons à des prix excessivement reduits, du crin frisé, mousse, échiffes, *excelsior*, étouppe, cordonnet, ficelles, boutons, couvertures en crin, imitation do, outils de bourreurs, etc. De plus nous fabriquons les meilleurs ressorts en fer et en acier de cette ville et nous les détaillons à meilleur marché qu'ailleurs.
J. W. HAMNAH & Cie,
219, rue McGill.
166 r

Servez-vous du Fil de Clapperton.

A VENDRE.
Les Engins et Chaudières
NEUFS ET DE SECONDE MAIN
Des forces suivantes : Un de 5 forces de chevaux, un de 12, un de 18, un de 25, un de 40, un de 50, et un de 60. Aussi arbres de couche avec accouplements de traverses intérieures patentées. Locomotive verticale multitubulaire, et bouilloires tubulaires des meilleurs matériaux et ouvrages.
S'adresser à
W. P. BARTLEY & CIE
Usines d'Engins du St. Laurent,
17 et 29, Rue Mill,
24 Janvier 1880—115 a

E. CHANTELOUP,
No. 587, RUE CRAIG, MONTREAL.
FABRICANT DE
Cloches d'Eglise, d'Horloges de Tours et de Locomotives, comprenant des Carillons.
Becs de Gaz et de Lampes de toutes sortes.
Appareils à Vapeur, Ecrans en fer, Calorifères à la vapeur et à l'eau chaude.
Espagnolettes et fermetures françaises pour les croisées.
Fournitures de Chemins de Fer de toutes sortes.
Appareils électriques et leurs fournitures.
Ferronneries pour Entrepreneurs.
21 Février. 13

Patenaude & Leclère
AGENTS COMMISSIONNAIRES POUR LA FRANCE.
Les arrangements récemment faits avec plusieurs grandes maisons françaises nous permettent aujourd'hui de faire, sur demande, l'importation générale de toutes sortes de marchandises, aux prix de Paris, avec augmentation seulement d'une légère commission.
Librairie.—Nous importons sous un très court délai tous les ouvrages de librairie des grands éditeurs : MM. Hachette & Cie., C. Levy Furne, Jouvet & Cie., Firmin Didot & Cie, Dalalain Frères (littérature générale) ; A. Mame, Gaume & Cie., J. Lecoffre, V. Palmé (religion) Marchal, Billard & Cie., (Droit et Jurisprudence) ; A. Delahaie, G. Masson, (Médecine) J. B. Baillière & Fils, Duncal, etc., etc. Aussi la Papeterie, les Gravures et les fournitures de bureaux.
Journaux.—Les abonnements aux journaux et publications périodiques sont pris à des conditions exceptionnelles.
Musique.—En feuilles pour chant, piano, harmonium, orgue ; musique instrumentale pour orchestre, fanfares et harmonies des principaux éditeurs de France. Instruments en cuivre, en bois et à cordes des célèbres manufactures de A. Lecomte & Cie, Gautrot, etc., etc.
Instruments de Chirurgie des maisons Mathieu, Galante, Aubry, Collin et plusieurs autres.—Instruments de Chimie, de Physique et de Précision, Baromètres, Thermomètres, Aréomètres, Boussoles, Météodiens, Métranomes, appareils Electriques, appareils Magnétiques, appareils de tous genres pour laboratoires.
Instruments d'optique.—Jumelles, Longuevues, Stéréoscopes, Télescopes, Lunettes, Pince-nez, Binocles, etc., etc.
Articles religieux.—Ornements d'Eglises, Statues, Tableaux, Vases, etc.
Parfumeries.—Parfums de toutes sortes, articles de toilettes, coffrets de luxe, etc., etc.
Enfin toutes les nouveautés et articles de Paris. Les catalogues de plusieurs maisons peuvent être consultés à notre bureau.
29, Rue St-Vincent, Montréal.
2 Juin 223 sm

Nous recommandons pour l'usage des familles, tous nos articles, et particulièrement
NOTRE VAISSELLE D'ARGENT.
Nous désirons spécialement attirer l'attention sur nos porte-huiliers, qui sont d'une grande variété et de qualité supérieure.
Nous avons aussi un grand choix de bouteilles.
Prix des porte huiliers, très élégants et de modèle divers, depuis $2.75 avec cinq bouteilles, jusqu'à $18.00 et plus.
Nos Couteaux à lames d'acier et à manches argentés très solidement, seront vendus depuis $4 en montant. Ils sont d'un usage très commode et très élégants.
Nous offrons à nos amis, les articles suivants, de premier choix, d'une grande élegance et dans les goûts les plus variés :
FOURCHETTES et CUILLERES à dessert, à diner et à thé, qui seront vendues à des prix très avantageux.
VENEZ VOIR !
Les Dames sont spécialement invitées. On parle anglais, français et allemand.
AU MAGASIN DE DETAIL ET DE GROS,
No. 18, *Rue DeBressolles, près de la Rue St. Sulpice.*
SIMPSON, HALL, MILLER & Cie.,

ENTREPOT DES ORGUES DE LA PUISSANCE
(*Dominion Organs*) de BOWMANVILLE, Ont.,
No. 280, — Rue Notre-Dame, Montréal, — No. 280
PHILADELPHIE, 1876 Médaille Internationale.
SYDNEY 1877 Médaille Internationale.
PARIS 1878 Médaille Internationale.
TORONTO 1878 et 1879 Médaille d'Or.

L. E. N. PRATTE, AGENT GÉNÉRAL POUR LA PROVINCE DE QUÉBEC.
La faveur avec laquelle ces ORGUES DE LA PUISSANCE.
ont été reçues par les musiciens, et le public en général a engagé la "Cie. d'Orgues de la Puissance" de Bowmanville, Ont., à établir à Montréal, au magasin ci-dessus un Entrepôt pour la Province, où elle offre constamment en vente au prix de la manufacture, 5 à 20 modèles différents de ses magnifiques instruments—parmi lesquels sont ses célèbres
ORGUES HARMONIUMS
les *seuls* qui méritent ce nom.
Pas de droits d'importation à payer et par conséquent à très bon marché.
Prix de $50 à $1200.
Une visite est respectueusement sollicitée de la part de toutes les personnes qui s'intéressent à l'avancement de l'art musical et au progrès des Industries Canadiennes.
Ecrivez pour catalogues.
L. E. N. PRATTE,
Agent-Général pour la Province de Québec.
N. B.—UN FACTEUR D'ORGUE expérimenté se charge spécialement de l'accordage et de la réparation des Orgues à Tuyaux.

LE MATELAS A RESSORTS DE HULL
[*BREVETÉ EN CANADA LE 13 AVRIL 1880.*]
$1.25 **$1.25**
FABRIQUÉ PAR
DALY & TOMBYLL,
Nos. 436 et 428, RUE NOTRE-DAME, MONTREAL.
P. S.—Notre matelas à ressorts est le seul dans la Puissance qui ait des appuis en cuivre aux angles et qui soit en forme d'arc. Nous n'employons ni cordes, ni tissus, ce qui empêche les punaises de s'introduire dans nos matelas.
Nous ne forçons personne à les acheter, car leur valeur parle assez en leur faveur.
VENEZ LES VOIR. 229 a c

FOURNEAUX DE CUISINE EN FER FORGÉ
A L'USAGE des HOTELS et des FAMILLES.
Ce sont les seuls FOURNEAUX DE CUISINE en fer forgé, fabriqués à Montréal qui aient donné entière satisfaction. Nos améliorations récentes ont beaucoup aidé à prouver la commodité et la durée de nos FOURNEAUX.
Pour le poids du métal et le caractère général du travail, nous défions toute concurrence en cette ville ou ailleurs
Chaque Fourneau est garanti pour 3 ans.
Plus de 700 sont en usage à Montreal.
BURNS & GORMLEY,
FABRICANTS,
No **675**, Rue Craig, près de la rue Bleury, et au coin de l'Avenue du Collége McGill.
12 Mai. 105—a

Les Laveuses en Zinc
PLANET ET WAVERLEY
NOUVELLE PATENTE DE
E. B. EDDY,
SONT LES PLUS
BELLES LAVEUSES
EN AMERIQUE
6 déc.—a

Poèles en gros et en détail
LOELES de toutes descriptions et des plus nouveaux patrons toujours en magasin et aux plus bas prix GRILLES, POELES DE SALLE ET DE CUISINE, etc., etc.
JODOIN & CIE., 309, RUE ST. PAUL, MONTREAL
27 oct.—a

AKERMAN, FORTIER & CIE.
PAPETIERS
Régleurs, Imprimeurs, Lithographes
Fabricants de Livres de Comptes,
258, rue St. Jacques, 258
Ci-devant JAMES SUTHERLAND
SPECIALITÉ — Livres de Comptes fabriqués sur commande.
12 août.—a 280

Henry BIRKS & Cie
BIJOUTIERS, ETC.,
222, rue St. Jacques
Invitent le public à faire l'examen d'leur assortiment complet, comprenant les célèbres
Montres Nardin et Américaines,
Belles Orfèvreries, Argenteries, et autres.
Les plus belles Argenteries plaquées au plus bas prix.
7 Juillet 1880. 249 a

MEUBLES DE MENAGE
ET
PIANOS
A des prix exceptionnellement bas.
Les soussignés offrent en vente au public et sacrifient un grand nombre de meubles de ménage, etc., comprenant un assortiment complet et varié de
Meubles de Salon et de Chambres à Coucher,
Grandes tables à panneau pour salle à diner.
Chaises couvertes en cuir pour Salle à Diner,
Bibliothèque et Secrétaire,
Matelas à ressort.
Et plusieurs magnifiques
Piano "J. B. Berry," et "Hardman."
AUSSI
Un lot d'argenteries de choix de la meilleure qualité telles que : Vaisselle "Triple" et "Quatruple," compr